

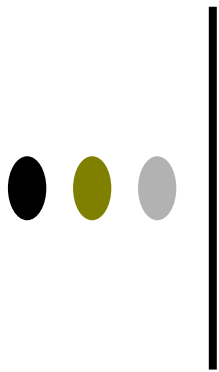


L'indicateur sectoriel

Édition 2008

**La Fédération des chambres de
commerce du Québec (FCCQ)**





Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ)

Forte de son vaste réseau de 162 chambres de commerce, la FCCQ représente plus de 40 000 entreprises et 100 000 gens d'affaires exerçant leurs activités dans tous les secteurs de l'économie et sur l'ensemble du territoire québécois. Plus important réseau de gens d'affaires et d'entreprises au Québec, la FCCQ est l'ardent défenseur des intérêts de ses membres au chapitre des politiques publiques, favorisant ainsi un environnement d'affaires innovant et concurrentiel.



Table des matières

Message de la Présidente-directrice générale.....	4
Sommaire exécutif.....	5
Analyse sectorielle	
Agriculture et agroalimentaire.....	8
Commerce.....	10
Construction.....	12
Énergie.....	14
Fabrication de matériel de transport.....	16
Foresterie et pâtes et papiers.....	18
Information, culture et loisirs.....	20
Logistique et chaîne d'approvisionnement.....	22
Mines et métaux.....	24
Produits de consommation.....	26
Produits industriels.....	28
Sciences de la vie et santé.....	30
Services financiers et immobiliers.....	32
Technologies de l'information et électronique.....	34
Tourisme.....	36
Annexes	
Tableaux comparatifs.....	39
Définitions des secteurs.....	46
Autres considérations.....	49



Message de la Présidente-directrice générale

En février 2006, après une année de consultation auprès de ses membres, la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) publiait sa *Vision économique : Pour un Québec gagnant*. D'abord et avant tout, un Québec compétitif et innovateur qui exploite l'ensemble des opportunités de l'internationalisation: voilà notre vision!

Dorénavant, la FCCQ évaluera deux fois par année le progrès que réalise le Québec par rapport à sa *Vision économique*. Une première fois dans son *Indicateur provincial et régional*, la FCCQ présentera une analyse macroéconomique de l'ensemble de la province et de chacune des régions administratives. Une deuxième fois dans son *Indicateur sectoriel*, la FCCQ dévoilera une analyse sectorielle de l'économie québécoise. Nous publions cette année, pour une première fois, l'*Indicateur sectoriel*.

À la lumière des résultats obtenus dans ses *Indicateurs* et sur la base de sa *Vision économique*, la FCCQ orientera ses actions auprès des gouvernements et ses partenaires. Car, pour la FCCQ, le dynamisme économique du Québec passe, bien sûr, par celui des entreprises, mais également par des politiques gouvernementales structurantes qui assurent la compétitivité de nos entreprises et un régime fiscal compétitif qui favorise la création de richesse.

L'*Indicateur sectoriel 2008* nous rappelle que l'appréciation fulgurante du dollar canadien, qui a battu un record de 50 ans l'automne dernier en flirtant les 1,06 dollar américain, et la concurrence des pays émergents ont entraîné des changements structurels importants au sein de l'économie québécoise. Les secteurs économiques orientés vers le commerce extérieur pâttissent et sont en pleine restructuration, alors que les secteurs économiques orientés vers le marché domestique ont de la difficulté à embaucher, au point où l'essor de certaines entreprises est limité. Effectivement, après plusieurs années de croissance soutenue et un taux de chômage historiquement bas, l'enjeu de l'heure pour bon nombre de secteurs économiques québécois est l'accès à une main-d'œuvre qualifiée.

Chaque secteur économique vit des difficultés qui lui sont propres et certaines nécessitent une attention particulière. La FCCQ se trouve là où des actions gouvernementales peuvent aider les entreprises à relever ces défis. Nous défendons les intérêts de nos membres au chapitre des politiques publiques et accompagnons les entreprises du Québec sur le sentier de la croissance.

Bonne lecture de l'*Indicateur sectoriel* qui, je l'espère, s'avèrera pour vous un rendez-vous annuel avec la FCCQ.

La présidente-directrice générale



Françoise Bertrand
Fédération des chambres de commerce du Québec



Sommaire exécutif

Faits saillants

- La croissance du PIB réel s'est accélérée, passant de 1,9 % en 2006 à 2,6 % en 2007. Une fois de plus, ce sont les secteurs orientés vers le marché domestique – commerce, construction, et services financiers et immobiliers en tête – qui ont été les moteurs de croissance.
- La création d'emploi a été exceptionnelle en 2007, avec un taux de croissance de l'emploi inégalé en cinq ans (2,3 %) et un taux de chômage historiquement bas (7,2 %). La foresterie et les pâtes et papiers, et les produits industriels ont, cependant, coupé dans leurs effectifs.
- La valeur nominale des exportations de biens a diminué de nouveau en 2007, alors que celle des importations a continué à augmenter. Depuis 2003, le commerce extérieur a exercé de fortes pressions à la baisse sur la croissance économique du Québec.
- Les dépenses en immobilisation ont augmenté de 8,6 % en 2007. Une belle performance qui est, cependant, attribuable en grande partie au secteur public.
- Après plusieurs années de croissance soutenue et un taux de chômage historiquement bas, l'enjeu de l'heure pour bon nombre de secteurs économiques est l'accès à une main-d'œuvre qualifiée.

La production par secteur

La croissance de l'économie québécoise s'est accélérée en 2007. Le PIB réel a crû de 2,6 % comparativement à 1,9 % en 2006. Une fois de plus, ce sont les secteurs économiques orientés vers le marché domestique qui ont contribué à la croissance de l'économie.

Les Secteurs du commerce, de la construction et des services financiers et immobiliers sont responsables des deux tiers de l'augmentation de la production en 2007. À vrai dire, les deux tiers de la croissance de la production québécoise des quatre dernières années provient de ces secteurs. La hausse du revenu disponible et la force du marché du travail continuent de soutenir l'économie domestique.

Trois secteurs économiques ont connu un recul en 2007 : le Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers, le Secteur du tourisme et celui des sciences de la vie et santé. Le Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers est aux prises avec une diminution de la demande nord-américaine de papier journal et une réduction des droits de coupe, alors que le Secteur du tourisme a été affecté en 2007 par l'appréciation additionnelle de 5,5 % du dollar canadien et par la hausse du prix de l'essence. Le recul du Secteur des sciences de la vie et santé s'explique par une vague de restructuration dans le sous-secteur Pharmaceutique. Au cours des quatre dernières années, deux secteurs ont ralenti la croissance de l'économie québécoise : le Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers et celui des produits de consommation. La force du dollar et la concurrence des pays à faibles coûts de production sont les principales causes du repli de ces secteurs.

L'emploi par secteur

La croissance de l'emploi a été exceptionnelle au Québec en 2007. À 2,3 %, le taux de croissance de l'emploi a atteint un niveau inégalé en cinq ans. Quant au taux de chômage, il a atteint en juin 2007 un creux sans précédent depuis 33 ans : 6,9 %. Au total, c'est plus de 86 000 emplois qui ont été créés.

Les secteurs ayant le plus contribué à cette création d'emplois sont: l'agriculture et l'agroalimentaire (18 800 emplois), le commerce (17 500) et l'information, la culture et les loisirs (11 500). La main-d'œuvre du sous-secteur de la Restauration fut responsable de la performance du Secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire, tandis que celle du sous-secteur des Musées et spectacles explique l'augmentation dans le Secteur de l'information, la culture et les loisirs.

Quatre secteurs ont réduit leurs effectifs en 2007 : le Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers (-21 100 emplois), le Secteur des produits industriels (-16 300), le Secteur de la fabrication de matériel de transport (-5 300) et celui des mines et métaux (-2 400). Les travailleurs du Secteur des mines et métaux n'ont pas été à l'abri du mouvement de consolidation. Plusieurs entreprises minières canadiennes sont d'ailleurs passées aux mains de sociétés étrangères en 2006 et 2007. Au cours des quatre dernières années, les secteurs les plus exposés aux fluctuations du dollar et à la concurrence des pays à faible coût de production ont été ceux qui ont le plus réduit leur effectif : les secteurs de la foresterie et des pâtes et papiers, des produits de consommation et des produits industriels.

Sommaire exécutif

Exportations par secteur

La valeur nominale des exportations internationales de biens a diminué de 3,4G \$ au Québec en 2007, alors que celle des importations internationales a augmenté de 2,2G \$. Au cours des quatre dernières années, la valeur des exportations québécoises de biens a chuté de 8,8 %, tandis que celle des importations a bondi de 35,2 %. Ainsi, depuis 2003, le commerce extérieur exerce de fortes pressions à la baisse sur la croissance économique du Québec. L'appréciation du dollar, qui a atteint la parité avec le dollar américain pour la première fois en 31 ans en 2007, est la grande responsable de cette situation. Non seulement a-t-elle rendu nos exportations plus chères aux yeux des étrangers, mais elle a également diminué le coût de nos importations. Le ralentissement américain s'est également fait sentir sur la valeur des exportations québécoises en 2007.

La valeur des exportations du Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers a chuté de 1,5G \$ en 2007 et celle du Secteur des produits de consommation (ex. vêtements, produits textiles et meubles) de 1,0G \$. Alors que le sous-secteur de l'Aérospatiale québécois tire parti de la forte demande mondiale pour les avions d'affaires et les hélicoptères, le sous-secteur de l'Automobile semble avoir subi en 2007 le contrecoup de la restructuration des grands fabricants automobiles américains. Au net, la valeur des exportations dans le Secteur de la fabrication de matériel de transport a diminué de 417M \$ en 2007.

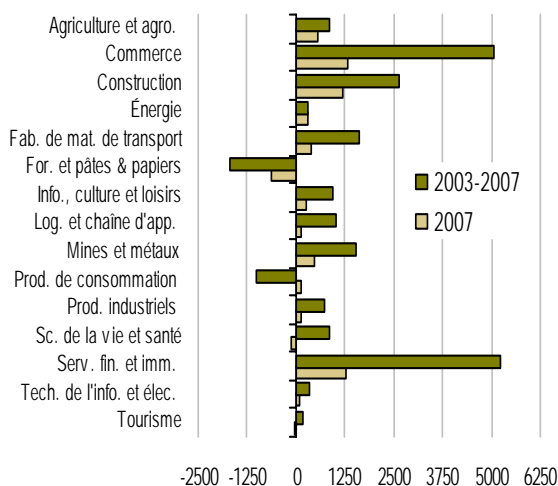
Investissements par secteur

Les dépenses en immobilisation ont augmenté de 8,6 % au Québec en 2007. Bien que les investissements publics ne représentent que le quart du total des dépenses en immobilisation, ils ont contribué à plus de la moitié de l'augmentation totale de ces dépenses. Tandis que les dépenses en immobilisation augmentaient de 4,2 % dans le secteur privé, elles bondissaient de 14,2 % dans le secteur public. Le gouvernement du Québec et ses sociétés d'État ont annoncé plusieurs projets d'envergure récemment. Notons la construction des nouveaux CHUM et CUSM, les projets hydroélectriques Eastmain-Rupert et la Romaine, et le plan d'infrastructure de 30G \$ sur cinq ans. Par ailleurs, les dépenses en immobilisation ont également fortement augmenté dans le sous-secteur des Mines en 2007. Plusieurs projets miniers se réalisent présentement sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec.

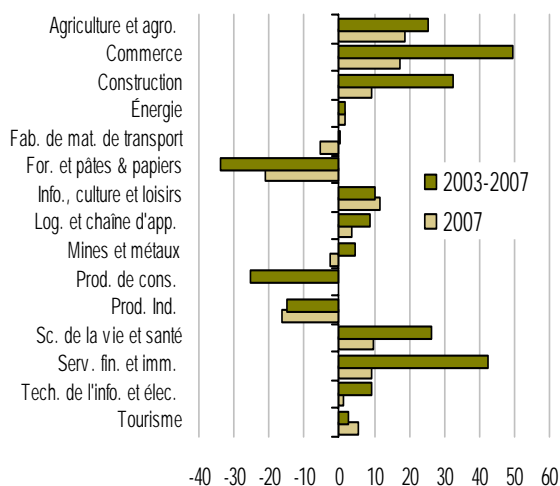
Situation financière par secteur

Les coûts de production ont fortement augmenté avec la hausse du prix des denrées alimentaires, des matières premières, de l'énergie et de la main-d'œuvre. De même, l'appréciation du dollar a réduit sensiblement les marges bénéficiaires des exportateurs. Toutefois, les Secteurs de l'Agriculture et de l'agroalimentaire, de l'énergie, et des mines et métaux devraient continuer à bénéficier du cours élevé des céréales, de l'énergie et des métaux de base.

Graph. 1 : Évolution du PIB réel par secteur
(Différence, en millions de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 2 : Évolution de l'emploi par secteur
(Création d'emplois, en milliers)



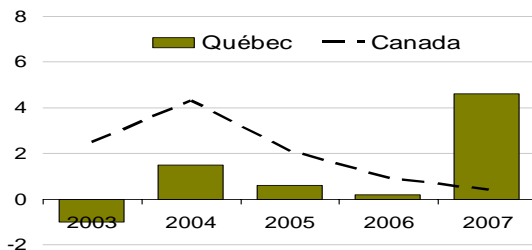


Analyse sectorielle

Agriculture et agroalimentaire

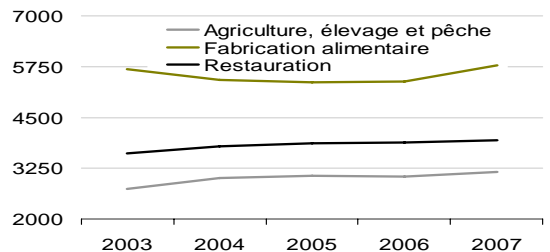
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



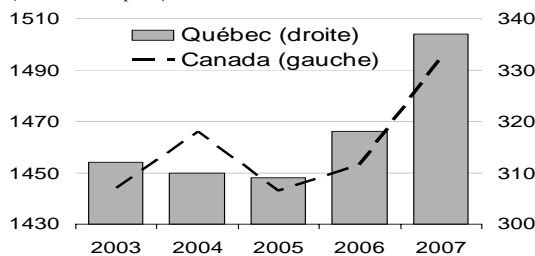
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



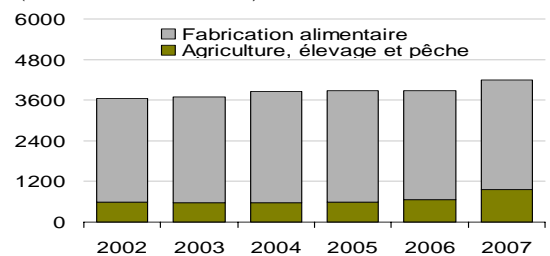
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



Graph. 4 : Exportations – Québec

(Millions de dollars courants)



Importance du secteur

- 5,2 % du PIB québécois
- 8,7 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont la Fabrication alimentaire (44,9 % de la production du secteur), la Restauration (30,6 %) et l'Agriculture, élevage et pêche (24,6 %)

Bilan

Malgré une hausse des coûts de production, le Secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire a connu une forte croissance en 2007. Le sous-secteur de la Fabrication alimentaire a renoué avec la croissance après plusieurs années consécutives de contraction de la production, alors que celui de la Restauration a fortement embauché. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire, notamment, les retombées du rapport Pronovost, l'application et le respect des normes et pratiques commerciales canadiennes sur les produits importés, le commerce illégal et l'avenir des systèmes de gestion de l'offre dans le cadre des négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Production

La production dans le Secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire a bondi en 2007 (4,6 %), après deux années de faible croissance. La source de ce gain provient du sous-secteur de la Fabrication alimentaire. La forte demande domestique soutenue par la vigueur du marché du travail et la reprise des exportations expliquent cette belle performance. D'ailleurs, l'expansion du sous-secteur de la Fabrication alimentaire a été l'un des principaux contrepoids au déclin du secteur manufacturier en 2007. Notons, toutefois, que la poursuite du recul de la production de boissons et de produits du tabac a freiné la croissance du sous-secteur.

D'autre part, la croissance du PIB réel dans le sous-secteur de la Restauration est passée de 0,6% en 2006 à 1,4 % en 2007. La demande pour les loisirs et les voyages d'affaires a été soutenue par l'accroissement général du revenu des familles et des profits, ce qui a

bénéficié au sous-secteur de la Restauration. Du côté du sous-secteur de l'Agriculture, élevage et pêche, la production a aussi augmenté (3,9 %) après une faible diminution en 2006 (-0,5 %). L'industrie porcine et celle de la pêche - crabe et crevette notamment - ont connu des problèmes ces dernières années. Rappelons, enfin, que la première usine d'éthanol du Québec est entrée en fonction à l'été 2007 et qu'elle absorbera 10% de la culture québécoise de maïs.

Emploi

Le Secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire a créé en 2007 près de 19 000 emplois. Cette belle performance provient du sous-secteur de la Restauration responsable des trois quarts des nouveaux emplois. Un peu moins de la moitié des emplois créés dans les sous-secteurs de la restauration et de l'hébergement en 2007 étaient des emplois à temps partiel. Les restaurateurs ont de plus en plus de difficultés à trouver des employés à temps

Agriculture et agroalimentaire

<p>FORCES</p> <ul style="list-style-type: none"> Centres de recherche et expertise en génétique animale et végétale Eau potable en abondance et à faible prix 	<p>FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> Hivers longs et rigoureux Faible productivité
<p>OPPORTUNITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> Regroupement et consolidation d'entreprises Éclosion de la classe moyenne dans les pays émergents 	<p>MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> Concurrence étrangère accrue Main-d'œuvre rare, travailleurs vieillissants et relève faible

Principales entreprises

- Saputo, Compass Canada, Olymel, George Weston et Aliments Maple Leaf, Lassonde

Moteurs de croissance

- Conditions climatiques
- Croissance de la population
- Augmentation du niveau de vie

plein étant donné la vigueur du marché du travail. Notons également l'enjeu de la relève pour le sous-secteur de l'Agriculture, élevage et pêche. Alors que plus du cinquième de la main-d'œuvre agricole est âgé de 55 ans et plus, le coût élevé des quotas et des fermes rebute plusieurs jeunes agriculteurs.

Exportations

La valeur totale des exportations internationales du Secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire – exception faite du sous-secteur de la Restauration – a fortement progressé en 2007 (8,2 %). Cette hausse provient du sous-secteur de l'Agriculture, élevage et pêche où le renchérissement du prix des céréales a fait bondir la valeur des exportations (43,5%). D'autre part, après deux années de décroissance, les exportations du sous-secteur de la Fabrication alimentaire ont augmenté en 2007. Vis-à-vis l'appréciation du huard par rapport au dollar américain, les exportateurs dans la Fabrication alimentaire se tournent vers de nouveaux marchés pour diminuer leur dépendance aux États-Unis, notamment vers des pays émergents où l'éclosion de la classe moyenne constitue une opportunité.

Dépenses d'investissement

Les investissements du Secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire ont légèrement augmenté en 2007

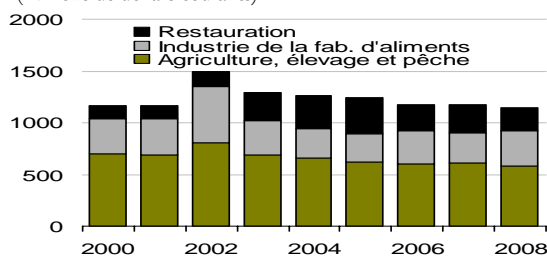
(0,3%). Les dépenses en immobilisation du sous-secteur de l'Agriculture, élevage et pêche ont aussi augmenté en 2007 (1,8 %) et ce, malgré la maladie dans certains cheptels, la diminution du nombre de fermes et l'incertitude quant aux systèmes de gestion de l'offre dans le cadre des négociations de l'OMC. Cependant, les investissements dans l'industrie de la fabrication d'aliments ont diminué (-9,5 %). Souhaitons que le nouveau crédit d'impôt de 5 % à l'investissement pour le matériel de fabrication et de transformation – taux majoré jusqu'à 40 % en fonction de l'éloignement des régions – et le prolongement de l'amortissement accéléré pour ce type de matériel encourageront les entreprises du Secteur à investir davantage.

Situation financière

Les coûts de production ont fortement augmenté avec la hausse du prix des céréales, des fertilisants, de l'énergie et de la main d'œuvre. Les agriculteurs profiteront, toutefois, de la flambée du prix des céréales en 2008, alors que les fabricants alimentaires bénéficieront d'un dollar fort pour importer des produits à moindre coût. La marge bénéficiaire des restaurateurs a peu bougé en 2007. Les prix du sous-secteur ont augmenté plus rapidement que l'inflation, ce qui semble indiquer que nombre de restaurateurs ont refilé la facture à leurs clients.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

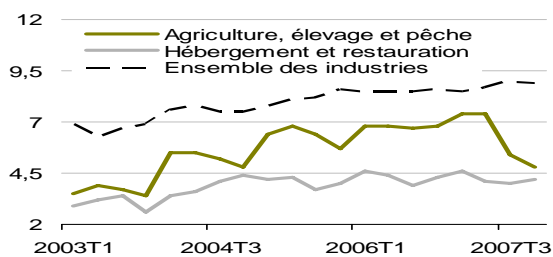
(Millions de dollars courants)



* Perspectives

Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

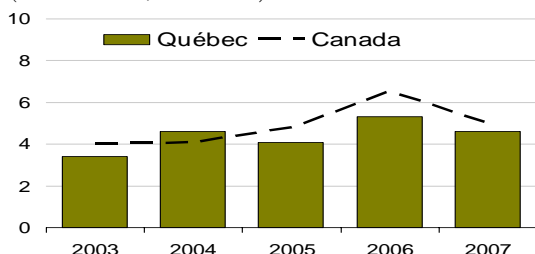
(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



Commerce

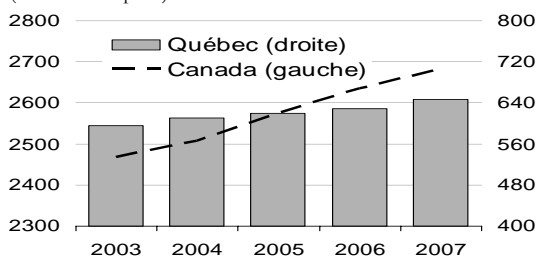
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



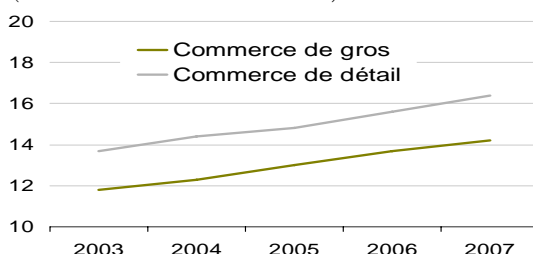
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



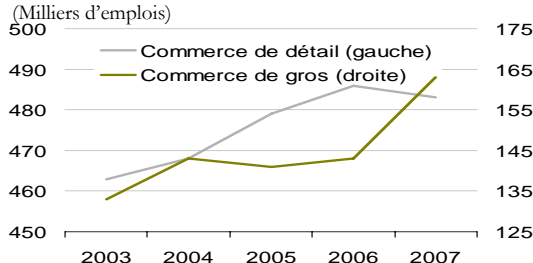
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Milliards de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 4 : Niveau d'emplois par sous-secteur – Québec

(Milliers d'emplois)



Bilan

Le Secteur du commerce continue de bien se porter avec une croissance de la production de 4,6% en 2007, soit un peu moins du double de la croissance du PIB total. La robustesse de l'économie domestique, la croissance des dépenses de consommation et la hausse du revenu disponible des ménages soutiennent la croissance du Secteur du commerce. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur du commerce, notamment, les pénuries de main-d'œuvre et la disponibilité à long terme de travailleurs qualifiés, la diminution du fardeau fiscal des entreprises et des particuliers, les futures augmentations du taux horaire minimum et le commerce illégal.

Production

La croissance de la demande intérieure a soutenu l'économie canadienne et québécoise des dernières années, ce qui se répercute directement sur le Secteur du commerce. La croissance du Secteur s'est poursuivie et a atteint 4,6% en 2007. Depuis 2003, la production dans le Secteur du commerce augmente presque deux fois plus rapidement que la production de l'ensemble de l'économie.

Une grande partie de l'augmentation de la production s'est produite au 2^e trimestre en 2007. Ceci est en partie attribuable au premier versement rétroactif du règlement sur l'équité salariale pour les employés du Gouvernement du Québec. En mai, le Secteur du commerce a connu un bond de 3,8% par rapport au mois précédent. La production a toutefois stagné durant la deuxième moitié de 2007, le sous-secteur du Commerce de gros performant davantage que le celui du Commerce de détail. Malgré le

ralentissement en fin d'année, les conditions économiques restent dans l'ensemble favorables au Secteur du commerce. La décélération de l'économie provient essentiellement de la chute des exportations manufacturières. La demande intérieure reste robuste, tant au Canada qu'au Québec. De plus, la force du dollar, qui affecte négativement les exportations, favorise les importations. Les consommateurs bénéficient de meilleurs prix sur les produits importés.

Finalement, les diminutions successives du fardeau fiscal des contribuables stimulent la demande intérieure. La baisse d'impôt annoncée de 950M\$ du Gouvernement du Québec se fera sentir cette année. Par ailleurs, les deux baisses de 1 point de pourcentage de la TPS et les allègements fiscaux de la mise à jour économique d'octobre 2007 du Gouvernement du Canada devraient avoir un effet positif sur le Secteur du commerce. Cette réduction du fardeau fiscal représente 21G \$, ce qui, en termes

Importance du secteur

- 12,3 % du PIB québécois
- 16,8 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont le Commerce de détail (53,4 % de la production du secteur) et le Commerce de gros (46,6 %)

Commerce

<p><u>FORCES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Demande intérieure vigoureuse • Un dollar canadien fort favorise les importations 	<p><u>FAIBLESSES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Faible productivité au Québec • Pression à la hausse sur les salaires
<p><u>OPPORTUNITÉS</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Progression soutenue de la consommation • Entrée en vigueur de nouveaux allègements fiscaux 	<p><u>MENACES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Hausse du prix des aliments • Contagion de la récession américaine

relatifs, est du même gabarit que le plan de relance économique du président américain.

Emploi

Parallèlement à la production, l'emploi dans le Secteur du commerce a fortement progressé en 2007. Avec 17 500 nouveaux emplois, le Secteur a contribué au cinquième de la création totale d'emplois dans l'ensemble de l'économie. Notons également que l'emploi dans ce Secteur augmentait pour une septième année consécutive.

Cette création d'emploi a été inégalement répartie, puisqu'il s'est créé plus de 20 000 emplois dans le sous-secteur du Commerce de gros et qu'il s'en est perdu 3000 dans le sous-secteur du Commerce de détail. D'ailleurs, le nombre total d'heures travaillées dans le sous-secteur du Commerce de détail chute depuis 2005 à un rythme annuel supérieur à 2%. Cette diminution dans les heures travaillées est due à la consolidation de magasins à grande surface. La très forte embauche dans le sous-secteur du Commerce de gros s'est accompagnée d'une augmentation des salaires. Ceux-ci ont crû de 5,4% en 2005 et en 2006.

Dépenses d'investissement

Le Secteur du commerce a continué à accroître ses

dépenses en immobilisation en 2007. La croissance de ces investissements est passée de 4,0% en 2006 à 6,3% en 2007. L'augmentation des investissements se trouve en grande partie dans le sous-secteur du Commerce de gros où les entreprises ont dépensé en immobilisation 151M \$ de plus qu'en 2006: une quatrième année d'augmentation des investissements. Ces augmentations consécutives laissent poindre un certain optimisme quant aux perspectives futures dans ce sous-secteur.

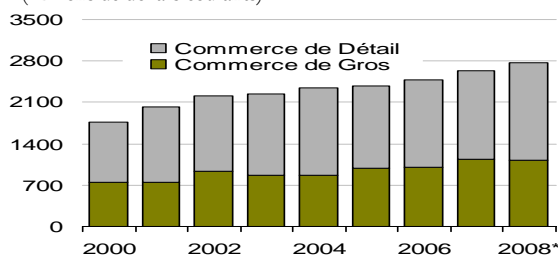
Situation financière

Le Secteur du commerce montre une bonne santé financière. Les marges bénéficiaires croissent progressivement depuis 1998 et sont retournées à leur sommet de 1989. Le sous-secteur du Commerce de gros a également vu ses marges bénéficiaires dépasser les 4%, ce qui est un sommet historique. Les marges bénéficiaires sont également à la hausse dans le sous-secteur du Commerce de détail.

La hausse continue de la profitabilité des entreprises du Secteur du commerce incite l'entrée de nouveaux joueurs, ce qui pourrait expliquer la forte progression des investissements au cours des dernières années.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

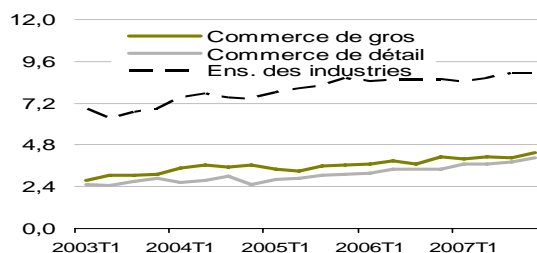
(Millions de dollars courants)



* Perspectives

Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



Principales entreprises

- Wal-Mart Canada, Jean Coutu, Metro, Rona, Couche-Tard et Sears Canada

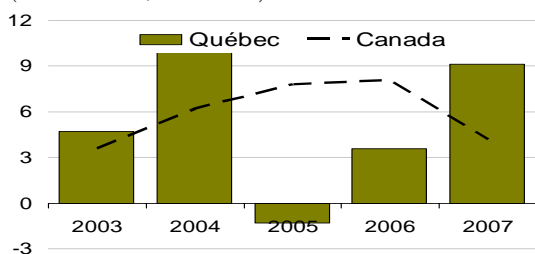
Moteurs de croissance

- Croissance de la population
- Allègements fiscaux
- Vigueur du dollar canadien

Construction

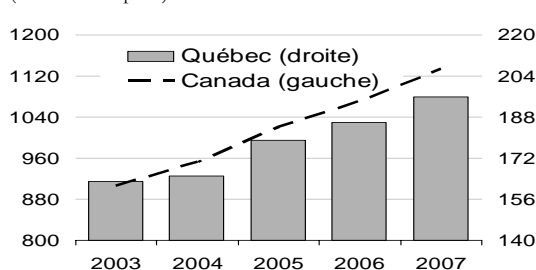
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



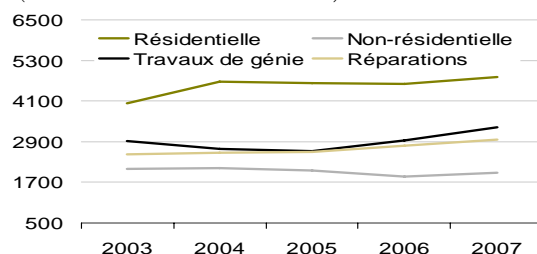
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



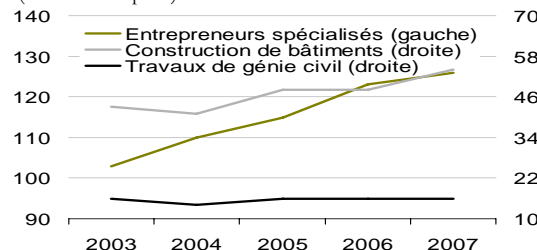
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 4 : Niveau d'emplois par sous-secteur – Québec

(Milliers d'emplois)



Bilan

Stimulé par de faibles taux d'intérêt et un marché de l'emploi vigoureux, le Secteur de la construction soutient l'économie du Québec depuis 2002. Les travaux de rénovation et les investissements importants du gouvernement en réfection et construction d'infrastructures permettent de croire qu'il continuera à le faire au cours des prochaines années. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur de la construction, notamment, la pénurie de main-d'œuvre, la coordination et les retombées des grands projets économiques afin d'éviter des pressions indues sur le marché du travail, et l'entente entre le Québec et l'Ontario afin d'éliminer les barrières au commerce et améliorer la mobilité de la main-d'œuvre.

Production

Stimulé par de faibles taux d'intérêt et un marché résidentiel vigoureux, le sous-secteur de la Construction résidentielle a été derrière la croissance économique du Québec au cours des dernières années. La production dans ce sous-secteur a crû de 29,3 % entre 2002 et 2007, la majeure partie de cette augmentation s'étant produite entre 2002 et 2004. Après deux légers reculs en 2005 et 2006, la production dans ce sous-secteur a bondi de 4,7 %.

C'est une forte croissance de 9,1 % que nous offre, dans son ensemble, le Secteur de la construction en 2007: plus de 3 fois la croissance de l'ensemble de l'économie. Ce gain substantiel est attribuable à une forte reprise des travaux de génie. La croissance dans ce sous-secteur a d'ailleurs atteint 12,0 % en 2006 et 13,6 % en 2007.

Le *Conference Board* prévoit une stagnation au Canada dans le Secteur de la construction. Ce ralentissement

de la croissance du Secteur découlera de la hausse du prix des matériaux de construction et du coût élevé des maisons.

Notons que le marché québécois s'est comporté différemment des marchés canadien et américain. D'abord, la hausse du prix des maisons, bien qu'appréciable, n'a pas eu la même ampleur qu'aux États-Unis et que dans l'Ouest canadien. De même, selon les dernières données disponibles, le marché de la revente de maison montre peu de signes d'essoufflement au Québec alors qu'il s'est fortement replié aux États-Unis.

Au Québec, la hausse de la valeur des maisons et du revenu disponible de même que la piètre condition des infrastructures ont incité les ménages à rénover et les gouvernements à investir dans de vastes programmes de réfection. Le gouvernement du Québec investira à lui seul 30G \$ sur cinq ans dans les infrastructures. Ce sont ainsi les travaux de

Importance du secteur

- 5,8 % du PIB québécois
- 5,1 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont la Construction résidentielle (33,5 % de la production du secteur), la Construction non-résidentielle (13,8 %), les Travaux de génie (23,2 %) et les Réparations (20,7 %)



Construction

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Savoir faire et notoriété • Firmes d'ingénierie d'envergure internationale 	<ul style="list-style-type: none"> • Main-d'œuvre vieillissante • Manque de coordination entre les nombreux projets d'envergure
<u>OPPORTUNITÉS</u>	<u>MENACES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Projets d'envergure et plan du Gouvernement du Québec pour les infrastructures • Rénovations 	<ul style="list-style-type: none"> • Pénurie de main-d'œuvre spécialisée • Hausse du prix des matériaux

Principales entreprises

- SNC-Lavalin, Dessau-Soprin, Pomerleau et BPR

Moteurs de croissance

- Taux d'intérêt
- Marché résidentiel
- Dépenses des gouvernements

rénovation et de génie qui soutiennent présentement la croissance du Secteur.

Emploi

Au cours des cinq dernières années, le Secteur de la construction a créé plus de 14% des nouveaux emplois au Québec. On note principalement une croissance soutenue de l'emploi dans la construction de bâtiments ainsi qu'une croissance annuelle au dessus des 5% pour les entrepreneurs spécialisés.

La croissance de l'emploi a cependant été plus rapide que la croissance des heures totales travaillées. Les heures totales ont fléchi de 1,6% en 2007 alors que l'emploi a bondi de 9,4% ce qui explique un déclin constant des heures moyennes travaillées depuis 2004. À court terme, cela signifie un ralentissement possible de la création d'emplois pour la prochaine année.

À moyen terme cependant, la demande provenant du gouvernement fera un bond marqué avec la mise en œuvre du plan d'infrastructure de 30G \$ et de grands projets hydroélectriques. Sans un fléchissement du marché résidentiel, il y a un risque important de manquer de main-d'œuvre pour répondre à la demande. À un point où la FCCQ demande au gouvernement de coordonner ses projets de façon à ne pas créer de pressions indues sur le marché du

travail. Enfin, les salaires ont augmenté de près de 4% en 2006, une hausse supérieure à la moyenne de l'économie.

Dépenses d'investissement

Les bonnes perspectives dans ce secteur ainsi que la vigueur du dollar canadien – qui diminue le coût des importations – favorisent grandement les investissements. Ainsi, les intentions d'investissement en machines et équipements ont plus que doublé depuis 1998 et ont crû de 7,7 % en 2007. De nombreux investissements d'envergure du gouvernement et des sociétés d'État viendront stimuler ce secteur dans les prochaines années. Notons la construction prochaine du CHUM, les investissements d'Hydro-Québec, de même que les nombreux projets autoroutiers.

Situation financière

Depuis 2000, on note une tendance à la hausse des marges bénéficiaires du Secteur de la construction. Celles-ci sont, toutefois, bien en deçà des sommets historiques des années 80. Notons que la pression à la hausse du coût des matériaux et de la main-d'œuvre influencera les profits.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

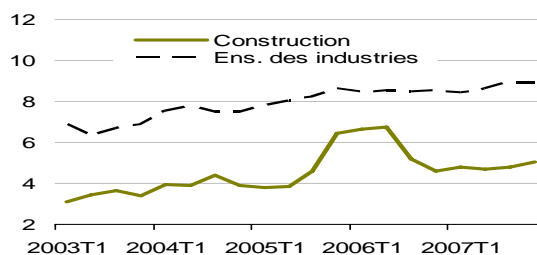
(Millions de dollars courants)



* Perspectives

Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

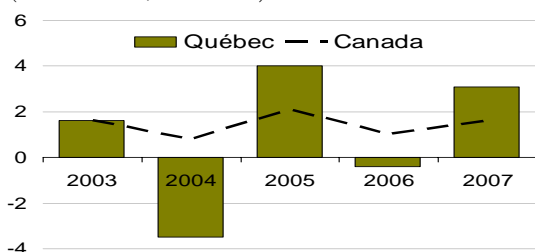
(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



Énergie

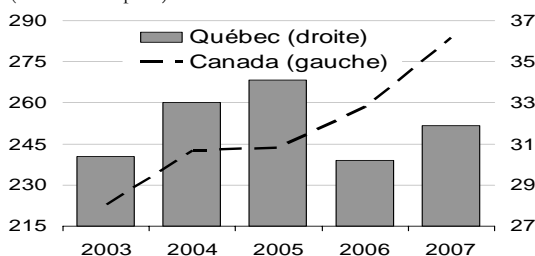
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



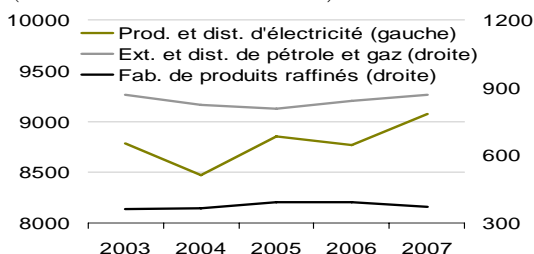
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



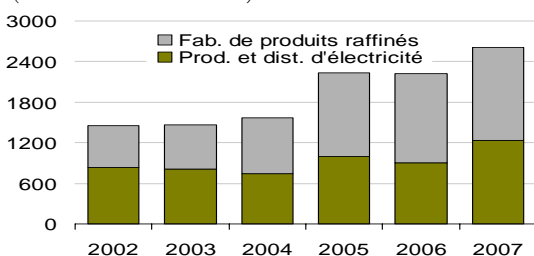
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 4 : Exportations – Québec

(Millions de dollars courants)



Bilan

Après une année de décroissance, le Secteur de l'énergie a rebondi en 2007. Cette performance s'explique par un retour de la croissance dans le sous-secteur de la Production et distribution d'électricité. Les nombreux investissements annoncés assurent une croissance à long terme de la production et positionne le Québec comme chef de file de l'énergie renouvelable. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur de l'énergie, notamment, les processus d'autorisation et la concrétisation de projets d'envergure (ex. Eastmain-Rupert, la Romaine, Rabaska et Gros-Cacouna), le développement du cadre réglementaire sur les polluants atmosphériques et les répercussions de la taxe sur les hydrocarbures introduite dans la *Loi 57*.

Production

Dans son ensemble, le Secteur de l'énergie a connu un regain en 2007 au Québec. L'augmentation de la demande d'électricité attribuable à une reprise des exportations explique cette performance. L'hiver 2006-2007 avait pourtant été le deuxième hiver le plus chaud qu'ait connu le Canada depuis 1948. L'automne 2007 s'était également avéré doux. Malgré cela, la production dans le sous-secteur de la Production et distribution d'électricité a augmenté de 3,5% après un recul de 0,9% en 2006.

La production dans le sous-secteur de l'Extraction et la distribution de pétrole et de gaz a augmenté (3,3%), après avoir bondi de 4,2% en 2006. Le plan de réduction de la consommation de mazout lourd du gouvernement du Québec profite à l'industrie du gaz naturel. Une partie importante de la consommation industrielle de mazout lourd se déplace vers le gaz naturel. Le sous-secteur de la Fabrication de produits

raffinés a pour sa part diminué sa production en 2007 (-5,4%) afin de répondre à un affaiblissement de la croissance de la demande associée au ralentissement américain et au prix élevé de l'essence. Au cours des cinq dernières années, le prix de l'essence n'a cessé de croître. Un litre d'essence ordinaire coûtait en moyenne 71,7¢/litre en 2002 contre 105,6¢/litre en 2007.

Emploi

La main-d'œuvre dans le Secteur de l'énergie au Québec a augmenté en 2007. Alors que les sous-secteurs de la Production et de la distribution de l'électricité et de la Fabrication de produits raffinés ont augmenté leurs effectifs de 3 700 et 600 employés, respectivement, le sous-secteur de l'Extraction et la distribution de pétrole et gaz a diminué le sien. Le vieillissement des travailleurs et la faible relève constituent des enjeux majeurs pour le secteur, particulièrement pour Hydro-Québec dont la

Importance du secteur

- 4,2 % du PIB québécois
- 0,8 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont la Production et distribution d'électricité (88,0 % de la production du secteur), l'Extraction et la distribution de pétrole et de gaz (8,4 %) et la Fabrication de produits raffinés (3,6 %).



Énergie

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Compétences spécialisées et expertises reconnues • Ressources hydriques et biomasse abondantes • Énergie propre 	<ul style="list-style-type: none"> • Processus lourds d'évaluation et d'approbation • Absence d'harmonisation régionale dans la création de standard d'efficacité énergétique • Syndrome du «pas dans ma cour»
<u>OPPORTUNITÉS</u>	<u>MENACES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Proximité du marché américain et de l'Ontario • Développement des biocarburants de 2^{ième} génération 	<ul style="list-style-type: none"> • Travailleurs vieillissant et relève faible • Fluctuations et force du dollar canadien • Réglementation sur les GES trop exigeante

Principales entreprises

- Hydro-Québec, Gaz Metro, Ultramar, Compagnie Pétrolière Impériale et Petro-Canada

Moteurs de croissance

- Conditions météorologiques
- Croissance de l'économie canadienne et américaine

grande majorité du personnel a entre 40 et 55 ans. Le transfert des connaissances est alors crucial dans ce contexte de départs et de perte d'expertise.

Exportations

Les exportations du Secteur énergie, qui avaient reculé en 2006, ont fait un bond de 18% en 2007, pour atteindre 2,6G \$. Plus de 80% de cette hausse provient du sous-secteur de la Production et de la distribution d'électricité. L'autre 20% provient du sous-secteur de la Fabrication de produits raffinés, qui a vu ses exportations doublées depuis 2002 de 625 M\$ à 1,4G\$. En 2007, Hydro-Québec a exporté pour plus de 14 M de mégawatts (MW) aux États-Unis, une augmentation de 25% par rapport à 2006. Ces exportations ont rapporté près d'un milliard de dollars au gouvernement. Rappelons qu'Hydro-Québec a commencé à verser en 2007 des redevances hydrauliques au Fonds des générations, un fonds dédié à la réduction de la dette du Québec.

Dépenses d'investissement

Le Secteur de l'énergie a continué à investir de manière soutenue en 2007: le gouvernement du Québec étant responsable de la majeure partie de ces investissements. Avec sa stratégie de développement énergétique, le gouvernement investira plus de 30G \$

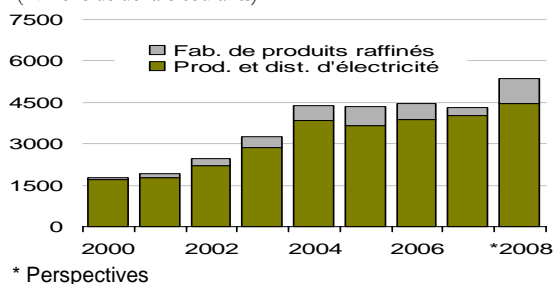
dans l'hydroélectricité et l'éolien entre 2006 et 2015. Le projet Eastmain-Rupert représente 5G \$ alors que le projet de la Romaine, en cours de processus d'autorisation du gouvernement, est évalué à 6,5G \$. Les retombées en emplois de ces deux mégaprojets sont évaluées à environ 40 000 emplois concentrés dans le Secteur de la construction. À cela s'ajoutent les projets de parcs éoliens qui devraient permettre d'ajouter 4 500 MW à la capacité de production d'électricité du Québec d'ici 2015. Par ailleurs, les investissements associés aux projets de terminaux méthaniers Rabaska et Gros-Cacouna sont évalués à 2,2 G\$. Malheureusement, au début de 2008, le projet Gros-Cacouna a été mis sur la glace faute d'avoir trouvé une contrepartie fiable pour l'approvisionnement de gaz naturel.

Situation financière

La situation financière du Secteur de l'énergie est bonne. Les marges bénéficiaires du secteur canadien des Services publics, dont le sous-secteur de la Production et distribution d'électricité produit 83% du PIB, ont augmenté en 2007. De même, les entreprises du sous-secteur canadien de la Fabrication de produits raffinés ont réalisé des bénéfiques records vu la recrudescence des prix du pétrole et de la hausse des marges de raffinage.

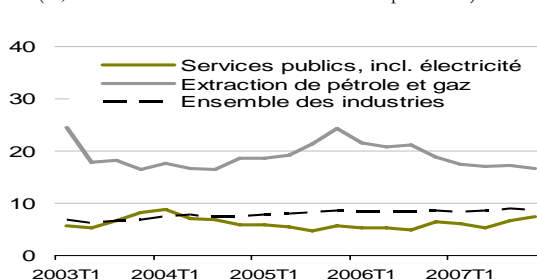
Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

(Millions de dollars courants)



Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

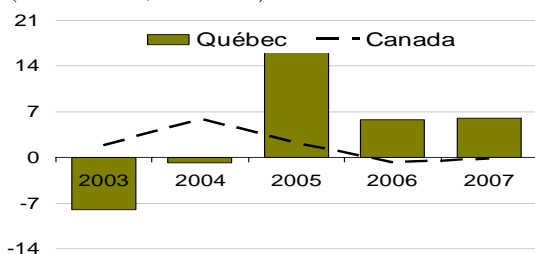
(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



Fabrication de matériel de transport

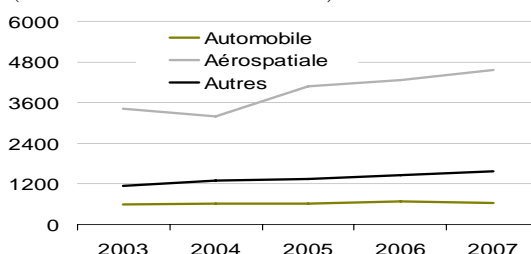
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



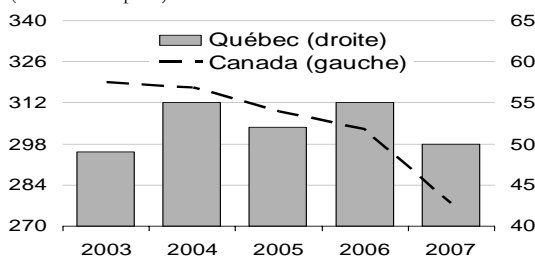
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



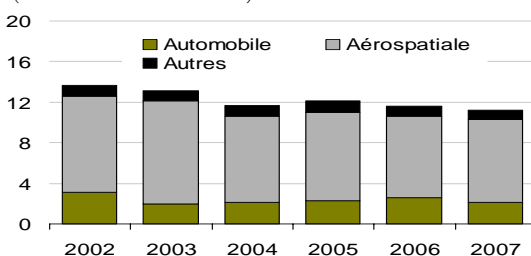
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



Graph. 4 : Exportations – Québec

(Millions de dollars courants)



Bilan

Le Secteur de la fabrication de matériel de transport a continué à croître à un rythme soutenu en 2007: le taux de croissance annuelle moyen des trois dernières années dans ce secteur est de 9,8 %. Alors que le sous-secteur de l'Aérospatiale reste très vigoureux, celui de l'Automobile a montré des signes de faiblesse en 2007 à la fois dans la production et l'emploi. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur de la Fabrication de matériel de transport, notamment, le maintien d'une équité concurrentielle pour les entreprises canadiennes, l'accroissement de la compétitivité de celles-ci, l'amélioration des programmes de crédit d'impôt à la recherche et développement et le Plan d'action en faveur du secteur manufacturier.

Production

Alors que la plupart des entreprises manufacturières subissent des pressions à la baisse, le Secteur de la fabrication de matériel de transport maintient le cap. L'année 2007 a été, somme toute, positive avec une croissance de 5,6%.

Le sous-secteur Automobile a diminué sa production l'année dernière. La croissance dans ce sous-secteur est passée de 11,2 % en 2006 à -6,5 % en 2007. Malgré les difficultés du sous-secteur en Ontario et aux États-Unis, la production a augmenté au Québec de 11,2 % au cours des cinq dernières années. Avec la fermeture de l'usine d'assemblage de Boisbriand en 2002, la production du sous-secteur Automobile québécois s'est développée dans la fabrication de pièces automobiles. Les entreprises du sous-secteur ont diminué leur dépendance envers les fabricants américains en diversifiant leur clientèle, notamment vers les fabricants japonais. Le Québec semble, ainsi,

avoir échappé à la décroissance qui frappe le sous-secteur à l'échelle canadienne depuis 2005 (-6,9 %). Notons, toutefois, que seuls 2,6% de la production canadienne du sous-secteur de l'Automobile s'effectue au Québec.

Le moteur de croissance du Secteur de la fabrication de matériel de transport au Québec est le sous-secteur Aérospatiale, avec Bombardier en tête, qui représente près de 70% de la production canadienne. L'Aérospatiale québécoise a été stimulée ces dernières années par une forte hausse de la demande pour les avions d'affaires, où Bombardier occupe le tiers du marché mondial. L'entreprise a également augmenté sa production de jets régionaux CRJ l'année dernière, malgré la concurrence d'Embraer – fortement soutenu par le Gouvernement brésilien – et de nouveaux joueurs (Chine, Japon et Russie) dans ce marché.

Malgré cette concurrence, les perspectives demeurent

Importance du secteur

- 2,7 % du PIB québécois
- 1,3 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont l'Aérospatiale (67,2 % de la production du secteur), l'Automobile (9,5 %) et les Autres qui regroupe le ferroviaire, le naval et les autres types (23,3 %)

Fabrication de matériel de transport

<p>FORCES</p> <ul style="list-style-type: none"> Présence de multinationales et d'une filière aérospatiale bien établie Crédits d'impôt pour la R&D 	<p>FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> Rareté de la main-d'œuvre spécialisée Support du gouvernement dans un contexte de concurrence internationale et d'équité concurrentielle
<p>OPPORTUNITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> Renouvellement des flottes aériennes Diversification des clients et réduction de la dépendance aux fabricants automobiles américains 	<p>MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> Nouveaux joueurs (ex. Chine, Japon et Russie) Ralentissement économique américain et mondial

Principales entreprises

- Bombardier, Bell Helicopter, General Motors, Ford, Pratt & Whitney et BRP

Moteurs de croissance

- Demande de Jets d'affaires
- Cycle de renouvellement de la flotte aérienne

bonnes. La montée du prix du carburant est un incitatif pour les compagnies aériennes à renouveler leur flotte avec des appareils moins énergivores. Plusieurs analystes sont d'avis que le vieillissement des flottes aériennes obligera les compagnies aériennes à investir malgré leurs difficultés financières.

Emploi

Plus de 5000 emplois ont été supprimés en 2007 dans le Secteur de la fabrication de matériel de transport. La presque totalité de ces emplois se trouvait dans le sous-secteur Automobile, où la main-d'œuvre est passée de 18 600 en 2006 à 13 600 en 2007. À titre de comparaison, 24 000 emplois ont été supprimés au Canada en 2007.

L'emploi a diminué également dans le sous-secteur de l'Aérospatiale où se trouve la moitié des emplois du Secteur de la fabrication de matériel de transport au Québec. Une bonne nouvelle cependant: Bombardier compte effectuer l'ensemble du design et de la recherche et développement de sa nouvelle CSeries au Québec.

Exportations

Les exportations du Secteur de la fabrication de matériel de transport déclinent au rythme annuel

moyen de 4,1 % depuis le début de l'appréciation du dollar canadien en 2002. La concurrence étrangère se fait également sentir, non seulement du Brésil, mais également de l'Europe de l'Est et de la Chine.

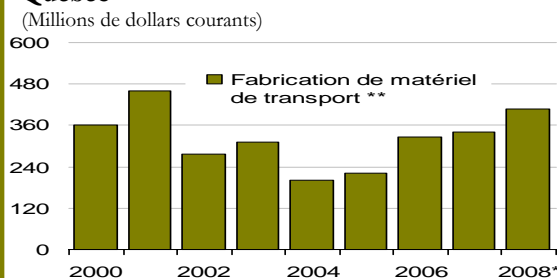
Dépenses d'investissement

Les dépenses en immobilisation étaient à la hausse, pour une troisième année d'affilée, dans le Secteur de la fabrication de matériel de transport (4,4 %). Les investissements sont passés de 201,4M \$ en 2004 à 341,1M \$ en 2007. Outre une reprise des activités au chantier MIL Davie de Lévis, mentionnons l'investissement de 1,5G \$ de Pratt & Whitney pour le développement d'une nouvelle génération de moteurs et les contrats décrochés par Bombardier pour la fabrication de wagons de métro (206 wagons pour Chicago et 239 wagons pour Toronto).

Situation financière

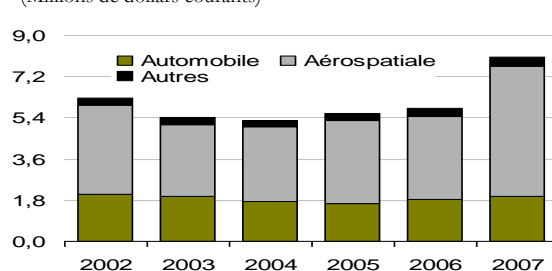
Les marges bénéficiaires du Secteur de la fabrication de matériel de transport ont été fragilisées au cours des dernières années. Le secteur dépend fortement des exportations; la hausse du dollar canadien a fait fondre les profits. D'un autre côté, la force du huard a permis à certaines entreprises d'importer des pièces et du matériel à moindre coût.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec
(Millions de dollars courants)



* Perspectives; ** Données par sous-secteur non disponibles

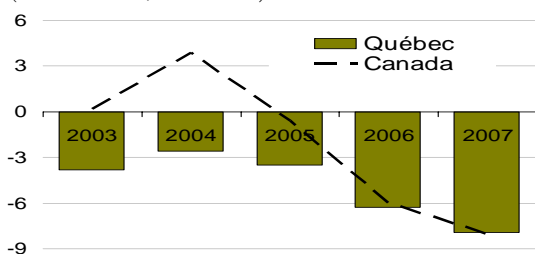
Graph. 6 : Importations – Québec
(Millions de dollars courants)



Foresterie et pâtes et papiers

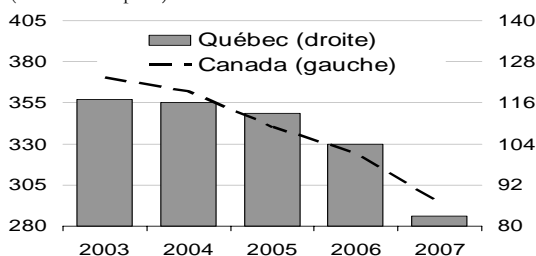
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



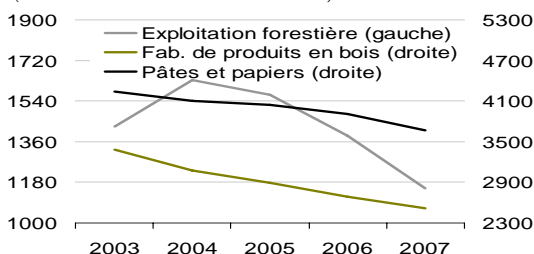
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



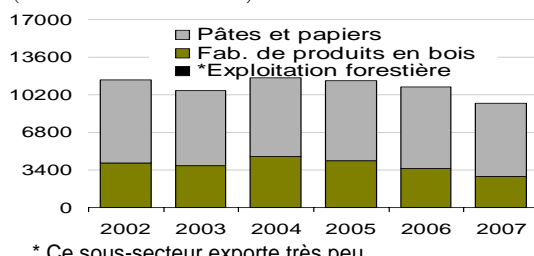
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 4 : Exportations – Québec

(Millions de dollars courants)



* Ce sous-secteur exporte très peu

Bilan

Aux prises avec des changements structurels (diminution de demande nord-américaine de papier journal et réduction des droits de coupe au Québec) et conjoncturels (ralentissement américain), le Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers est en crise. La production, l'emploi, les exportations, les investissements et les bénéfices sont tous en baisse. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers, notamment, l'Initiative ciblée pour les travailleurs âgés, l'aide fédérale accordée via la Fiducie pour le développement des collectivités, le projet de loi qui découlera du Livre vert sur les forêts et la réduction des droits de coupe des entreprises forestières faisant suite à la Commission Coulombe.

Production

La production dans le Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers a poursuivi sa dégringolade en 2007 (-7,9 %). Alors que la part relative du secteur dans l'ensemble de l'économie était de 4,2 % en 2002, celle-ci a fondu à 3,0 % en 2007. Un changement structurel qui frappe de plein fouet les régions ressources du Québec.

Le sous-secteur des Pâtes et papiers a connu une année difficile avec une baisse marquée de sa production (-5,9 %). La demande de papier journal, dont le Québec est un grand producteur, se contracte en Amérique du Nord, au Japon et en Europe de l'Ouest – là où Internet haute vitesse gagne en popularité. Les lecteurs et publicitaires se tournent vers les médias en ligne et délaissent les journaux. De plus, la production mondiale de pâtes et papier migre vers l'Hémisphère Sud (ex. Brésil, Chili et Uruguay), où la production d'eucalyptus, un arbre qui pousse

de 3 à 4 fois plus rapidement que le bouleau ou l'épinette, offre de meilleurs rendements. Ces changements se traduisent au Québec par une surcapacité de production qui amène les entreprises à consolider leurs activités et à fermer des usines.

La diminution de la production dans le sous-secteur de la Fabrication de produits en bois s'est poursuivie en 2007 (-6,1 %), mais à un rythme affaibli par rapport à 2006 (-7,2 %). La demande américaine de bois d'œuvre a chuté radicalement en raison de l'effondrement du marché de la construction résidentielle. Selon le U.S. Census Bureau, le nombre de mises en chantier d'habitations résidentielles est passé de 1,8M à moins de 1,4M aux États-Unis. Cette chute de 25 % est la plus grande depuis la récession américaine de 1980. La situation au Québec est heureusement différente. La croissance de la valeur des permis de bâtir a augmenté, passant de 5,2 % en 2006 à 9,2 % en 2007.

Importance du secteur

- 3,0 % du PIB québécois
- 2,2 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont les Pâtes et papiers (50,0 % de la production du secteur), la Fabrication de produits en bois (34,3 %) et l'Exploitation forestière (15,7 %).

Foresterie et pâtes et papiers

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Qualité de la fibre de bois • Coût de l'énergie électrique 	<ul style="list-style-type: none"> • Coûts d'exploitation parmi les plus élevés en Amérique du Nord • Surcapacité de production
<u>OPPORTUNITÉS</u>	<u>MENACES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Valorisation de la fibre de bois, notamment la production d'énergie et d'éthanol avec les résidus • Soutien gouvernemental pour le redressement et la consolidation du secteur 	<ul style="list-style-type: none"> • Force du dollar et ralentissement américain • Concurrence d'Amérique latine et de la Chine

Principales entreprises

- Jeld-Wen, Cascades, Domtar, Abitibi-Bowater, Tembec et Kruger

Moteurs de croissance

- Accès à la ressource
- Croissance du marché de la construction aux États-Unis et au Québec/Canada
- Équilibre des capacités de production de pâtes et papiers

La réduction législative de plus de 20 % de la possibilité annuelle de coupe des entreprises forestières adoptée en mars 2005 par l'Assemblée Nationale – le projet de loi n° 71 découlant de la Commission Coulombe – a eu un effet indéniable sur la production du sous-secteur de l'Exploitation forestière. Après deux baisses annuelles consécutives de 4,0 et 11,6 %, la contraction s'est poursuivie à un rythme accéléré en 2007 (- 16,8 %). Depuis 2004, le sous-secteur a réduit sa production de 29,4 %.

Emploi

Près de 34 000 emplois ont été perdus au cours des cinq dernières années dans le Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers du Québec. La vague de consolidations dans le secteur des Pâtes et papier n'a pas épargné le Québec, où Abitibi-Consolidated et Bowater ont fusionné en 2007. Le regroupement a occasionné le licenciement de plusieurs travailleurs et la fermeture d'usines. Par ailleurs, la réduction des droits de coupe s'est traduite par le licenciement de plusieurs travailleurs et la fermeture de nombreuses scieries. Les sous-secteurs de l'Exploitation forestière et de la Fabrication de produits en bois ont perdu 2 600 et 12 700 employés en 2007, respectivement.

Exportations

Sous l'effet de la force du dollar canadien et de la

faiblesse du marché de l'habitation américain, les exportations des sous-secteurs des Pâtes et papiers et de la Fabrication des produits de bois ont diminué. De fait, la valeur des exportations de l'ensemble du Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers a chuté de 14% en 2007. Une diminution également attribuable à la chute des prix du papier journal et du bois de sciage.

Dépenses d'investissement

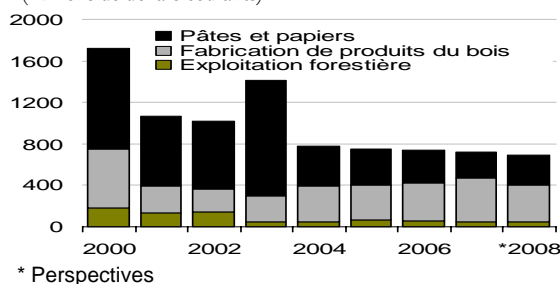
Pour une quatrième année d'affilée, les dépenses en immobilisation dans l'ensemble du Secteur ont diminué (-2,6 %). La source de cette décroissance se situe dans les Pâtes et papiers où, en quatre ans, les investissements ont diminué de 70 % (par rapport à la moyenne annuelle de 1998-2003). La surcapacité de production entraîne des désinvestissements. Le faible niveau de profitabilité n'incite pas aux réinvestissements. Et l'incertitude quant au projet de Loi qui découlera du Livre vert sur les forêts nuit aux investissements.

Situation financière

Victime de la faible demande américaine, des bas prix du bois et du papier, et de la force du dollar qui amoindrit la profitabilité des exportations, les bénéficiaires ont chuté dans le Secteur de la foresterie et des pâtes et papiers en 2007.

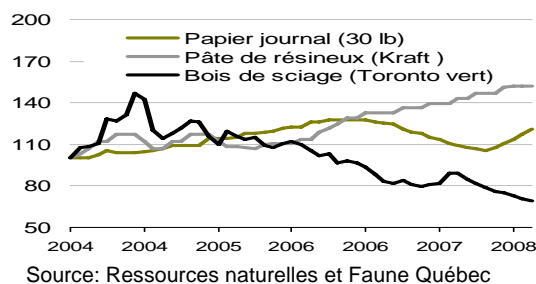
Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

(Millions de dollars courants)



Graph. 6 : Prix des produits forestiers

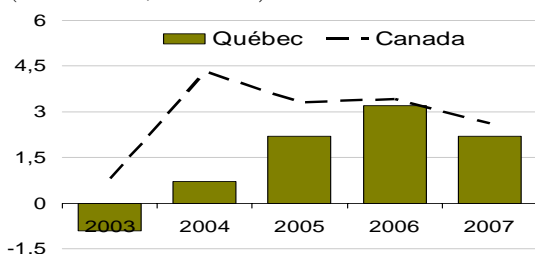
(Indice, janvier 2004 = 100)



Information, culture et loisirs

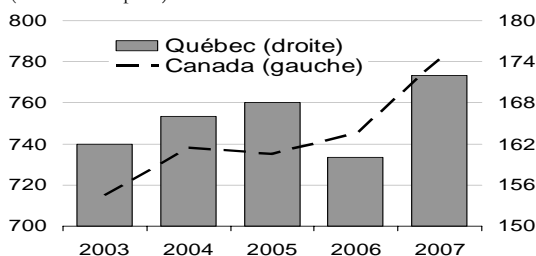
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



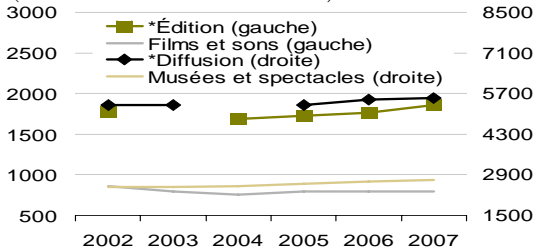
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

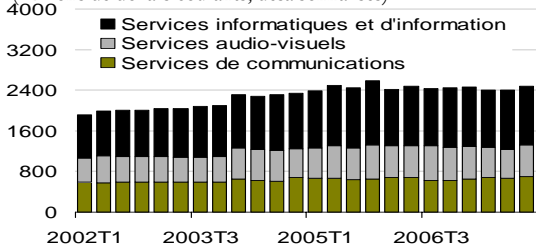
(Millions de dollars enchaînés de 2002)



* Données non disponibles pour Édition 2003 et Diffusion 2004

Graph. 4 : Recettes des transactions internationales de services – Canada

(Millions de dollars courants, désaisonnalisés)



Importance du secteur

- 4,9 % du PIB québécois
- 4,5 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont la Diffusion (45,3 % de la production du secteur), les Musées et spectacles (22,2 %), l'Édition (15,1 %) et les Films et sons (6,5 %).

Bilan

Les nouvelles technologies, les changements réglementaires et la concurrence accrue ont profondément changé l'environnement d'affaires du Secteur de l'information, de la culture et des loisirs. Le secteur continue à croître, toutefois. Le Québec est d'ailleurs en voie de devenir un chef de file de l'industrie du jeu vidéo. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur de l'information, de la culture et des loisirs, notamment, la propriété intellectuelle et les droits d'auteur, les cadres réglementaires, le contenu diffusé par les radiodiffuseurs sur le web, les nouveaux modèles de publicité sur les plateformes numériques et la concurrence accrue dans les télécommunications en lien avec la convergence.

Production

La production dans le Secteur de l'information, de la culture et des loisirs a augmenté de nouveau en 2007 (2,2 %), mais à un rythme inférieur à celui de 2006 (3,2 %). La force du marché de l'emploi et la confiance des consommateurs continuent à soutenir la demande des ménages et des entreprises pour les services de ce secteur.

Le sous-secteur de la Diffusion a été responsable du quart de la croissance de la production du Secteur en 2007. Au cours des dernières années, les entreprises du sous-secteur de la Diffusion ont dû s'adapter aux changements technologiques et à la concurrence. Elles ont ainsi modifié et bonifié leurs services, allant jusqu'à réviser à la baisse leurs prix. Dans l'industrie de la télécommunication, par exemple, les nouveaux services tels que la téléphonie sans-fil, la messagerie texte et la télévision digitale ont gagné en popularité, alors que la demande pour les lignes téléphoniques

traditionnelles diminuait.

Après avoir fortement augmenté en 2006 (4,1 %), la croissance dans le sous-secteur des Musées et spectacles a été relativement faible en 2007 (1,2 %). Selon l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), l'assistance dans les cinémas et ciné-parcs québécois n'a cessé de diminuer depuis 2002. Elle est passée de 29,9M à 24,8M en cinq ans, une décroissance annuelle moyenne de 4,3 %. L'assistance aux spectacles québécois semble toutefois à la hausse en 2007, avec une croissance de 4,9 % au cours des huit premiers mois de l'année. De même, la fréquentation des musées québécois a augmenté de 1,4 % en 2007.

Poussé par l'industrie des jeux vidéo, le sous-secteur de l'Édition a poursuivi sa croissance en 2007 (4,9 %). De plus en plus d'éditeurs de logiciels choisissent le Québec pour développer leurs produits et services. Depuis 2003, cette industrie a connu une croissance

Information, culture et loisirs

<p><u>FORCES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Talent et créativité de la main-d'œuvre • Crédits d'impôt pour les entreprises dans le multimédia au Québec 	<p><u>FAIBLESSES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Application difficile de la <i>Loi sur le droit d'auteur</i> • Relative étroitesse du marché québécois • Lourdeur des processus réglementaires
<p><u>OPPORTUNITÉS</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Multiplication des plateformes de diffusion • Déréglementation et convergence 	<p><u>MENACES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Téléchargement illégal sur Internet • Incertitude quant aux normes technologiques de prochaine génération

annuelle moyenne de 10,0 %; la production a crû de 6,6 % en 2007. Aussi, selon l'OCCQ, la vente de livres neufs a augmenté de manière marquée en 2007 (9,0 %). Dans le sous-secteur des Films et sons, le PIB réel n'a augmenté que très faiblement 0,1%. Aux yeux des producteurs américains, les coûts de production ont augmenté au Québec avec l'appréciation du dollar canadien.

Emploi

L'emploi a crû dans le Secteur de l'information, de la culture et des loisirs en 2007. Au total, 11 500 emplois ont été créés. Avec un gain net de 7 400 emplois, le sous-secteur des Musées et spectacles est à la source de cette belle performance. Notons, toutefois, que 8 500 emplois avaient disparu dans ce sous-secteur en 2006. Par ailleurs, 2 100 et 1 800 emplois ont été créés, respectivement, dans les sous-secteurs de la Diffusion et des Films et sons. Malgré l'essor de l'industrie des jeux vidéo, 900 emplois ont été supprimés dans le sous-secteur de l'Édition.

Exportations

Bien que le Secteur de l'information, de la culture et des loisirs soit peu lié au commerce international, certains services sont vendus aux étrangers, notamment des services de communication, d'audio-visuel, d'informatique et d'information. Depuis deux

ans, les recettes canadiennes des transactions internationales dans ces services stagnent, voire diminuent légèrement.

Dépenses d'investissement

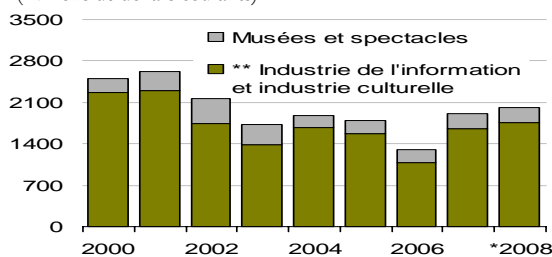
Les dépenses en immobilisation dans le secteur de l'Information, de la culture et des loisirs ont rebondi en 2007. Les investissements étrangers ont afflué récemment dans le sous-secteur de l'Édition. Attirés par des crédits d'impôt alléchants et une main-d'œuvre qualifiée, plusieurs joueurs internationaux de l'industrie des jeux vidéo sont venus s'installer au Québec (ex. Ubisoft, Eidos et Electronic Arts). Dans le sous-secteur de la Diffusion, les changements technologiques et les services de téléphonie sans fil et de télédiffusion numérique en haute définition (HD) requièrent des investissements importants. De même, les entreprises du sous-secteur des Films et sons doivent se mettre à la page et faire la transition vers les nouveaux modes de production et de diffusion (ex. numérique et HD).

Situation financière

Malgré la hausse des salaires et la concurrence sur les prix, les marges bénéficiaires dans le Secteur de l'information, de la culture et des loisirs se sont améliorées en 2007. Le coût du matériel et de l'équipement a diminué avec la force du dollar.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

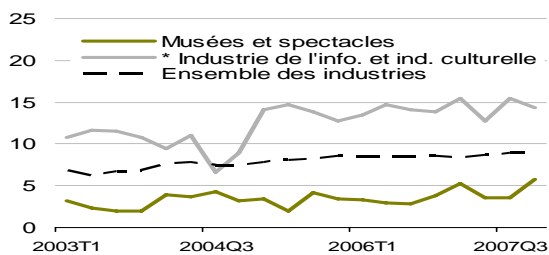
(Millions de dollars courants)



* Perspectives, ** Comprend Édition, Films & sons et Diffusion

Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



* Comprend Édition, Films & sons et Diffusion

Principales entreprises

- Quebecor, Transcontinental, BCE, TELUS Communication, Ubisoft et A2M

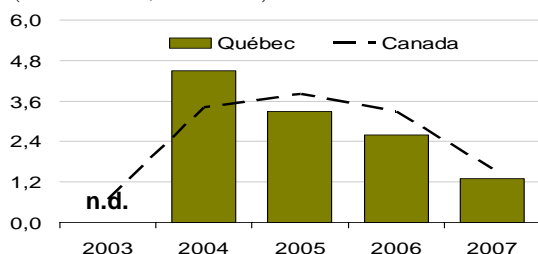
Moteurs de croissance

- Croissance économique
- Revenu disponible
- Réglementation et soutien du gouvernement

Logistique et chaîne d'approvisionnement

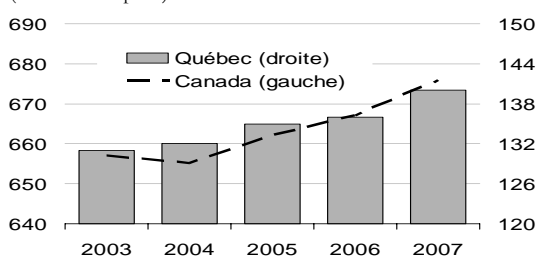
Graph. 1 : Croissance du PIB réel*

(Variation en %, taux annuels)



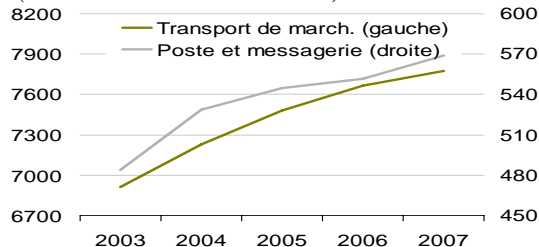
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec*

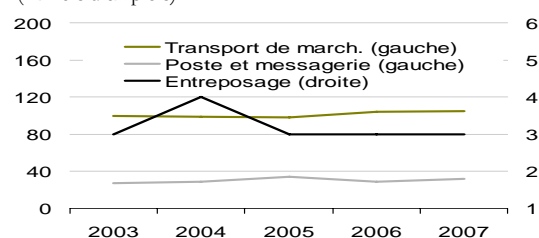
(Millions de dollars enchaînés de 2002)



* Données sur l'Entreposage non disponibles

Graph. 4 : Niveau d'emplois par sous-secteur – Québec

(Milliers d'emplois)



Bilan

La croissance a été soutenue au cours des dernières années dans le Secteur de la logistique et des chaînes d'approvisionnement. La production de ce Secteur est intimement liée à la performance du Secteur du commerce, qui fut remarquable. Le Secteur a subi des pressions à la baisse avec le déclin du secteur manufacturier, mais la hausse substantielle des importations a contrebalancé cet effet. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur de la logistique et des chaînes d'approvisionnement, notamment, la renaissance du débat sur le péage des routes, l'accord de commerce élargi entre le Québec et l'Ontario, et le développement de partenariats économiques entre le Québec et l'Union européenne.

Production

Propulsé par la croissance de la demande intérieure et la poussée du Secteur du commerce, le Secteur de la logistique et des chaînes d'approvisionnement a connu, au cours des dernières années, une croissance soutenue et cela, malgré la forte hausse du prix de l'essence. Un litre d'essence ordinaire coûtait en moyenne 71,7¢/litre en 2002 contre 105,6¢/litre en 2007. Avec une croissance de 1,3 % en 2007, toutefois, le Secteur connaissait sa première croissance inférieure à celle de l'ensemble de l'économie (2,6 %) en quatre ans.

Le sous-secteur du Transport de marchandises correspond aux trois quarts de la production du Secteur de la logistique et des chaînes d'approvisionnement. La conjoncture économique a été favorable à ce sous-secteur. La force du dollar canadien a non seulement absorbé une partie de la hausse du prix du pétrole – puisque les prix sont

cotés en dollars américains – mais également fait augmenter les importations, ce qui accroît la demande pour les services de transport. À cet égard, le journal *Les Affaires* relevait récemment que le trafic maritime sur le St-Laurent a crû de 9 % en 2006 et que le tonnage manutentionné aux ports de Montréal et de Québec a atteint des sommets historiques.

La croissance dans le sous-secteur de la Poste et messagerie est passée de 1,2 % en 2006 à 3,1 % en 2007. Il est indéniable que le commerce électronique – l'achat en ligne – a eu un effet positif sur la croissance de ce sous-secteur au cours des dernières années. D'ailleurs, le taux de croissance annuelle moyen des quatre dernières années est de 4,1 %.

L'industrie du transport par camion fait face à plusieurs enjeux présentement : la hausse importante du prix du carburant, le ralentissement de l'économie américaine qui diminue les exportations et le possible retour de la tarification sur les routes québécoises.

Importance du secteur

- 3,8 % du PIB québécois
- 3,6 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont le Transport de marchandises (74,9 % de l'emploi du secteur), la Poste et messagerie (22,9 %) et l'Entreposage (2,3 %)



Logistique et chaîne d'approvisionnement

<p>FORCES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Infrastructures de transport naval et ferroviaire bien développées • Proximité du marché américain • Accès à des infrastructures de transport intermodal 	<p>FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réseau routier long et coûteux, et infrastructures routières désuètes. • Lourde réglementation • Faiblesse des investissements passés
<p>OPPORTUNITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Importance des chaînes d'approvisionnement dans la stratégie d'affaires des multinationales • Croissance dans le commerce électronique 	<p>MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Hausse du prix du carburant • Déplacement des marchés vers l'Ouest américain

Principales entreprises

- Poste Canada, Garda World, CN, le Port de Montréal, Canadian Pacific et TransForce

Moteurs de croissance

- Vigueur de l'économie
- Importations de marchandises
- Croissance du commerce électronique

Emploi

Au cours des dernières années, l'emploi a progressé bon an mal an dans le Secteur de la logistique et des chaînes d'approvisionnement. Neuf mille emplois ont été créés dans ce secteur depuis 2003, dont 3 600 en 2007. Il s'agit d'un rythme de création d'emploi semblable à celui de l'ensemble de l'économie.

Aucun emploi n'a toutefois été créé dans le sous-secteur de l'Entreposage depuis 2003. La consolidation des entreprises, combinée à l'informatisation des inventaires, réduit le besoin de main-d'œuvre dans ce domaine. On note également une diminution marquée des heures totales travaillées depuis quelques années dans ce sous-secteur.

Les perspectives d'emplois sont meilleures dans les autres sous-secteurs. On s'attend que la création d'emplois se poursuive dans l'industrie du Transport par camion, qui gagne en importance au détriment de l'industrie du Transport ferroviaire – qui est moins intensive en main-d'œuvre – et dans le sous-secteur de la Poste et de la messagerie où la demande de livraison à domicile continuera à croître avec le commerce électronique.

Dépenses d'investissement

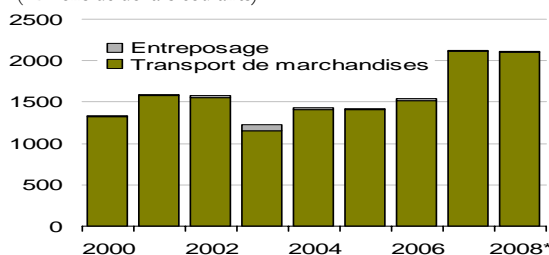
Les dépenses en immobilisation ont fortement augmenté en 2007 dans le sous-secteur du Transport de marchandises. Les bonnes perspectives et la croissance de la demande expliquent la hausse des investissements. De même, la hausse du prix du carburant incite les entreprises du sous-secteur à investir dans de l'équipement moins énergivore. Le Port de Montréal prévoit également accroître significativement ses investissements au cours des prochaines années. Enfin, les investissements ont diminué en 2007 dans le sous-secteur de l'Entreposage.

Situation financière

Malgré l'augmentation constante du prix du carburant, les marges bénéficiaires sont en hausse depuis le début de la décennie et se trouvent désormais près de la moyenne de l'ensemble de l'économie. Historiquement, celles-ci étaient bien en dessous de cette moyenne. Cette performance porte à croire que le Secteur de la logistique et des chaînes d'approvisionnement a refilé une partie de la hausse du prix du carburant à ses clients.

Graph 5 : Dépenses en immobilisation – Québec **

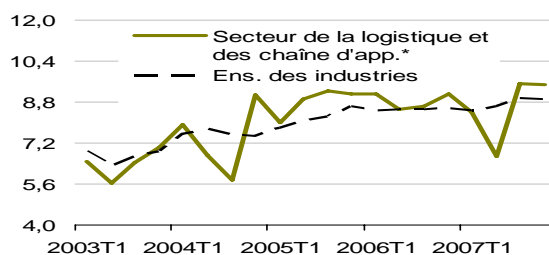
(Millions de dollars courants)



* Perspectives, ** Données sur les Poste et messagerie non disponibles

Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)

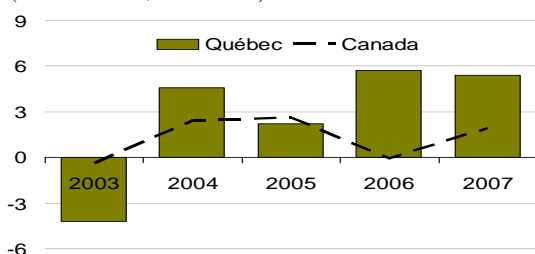


* Comprend le Transport en commun et le Transp. touristique

Mines et métaux

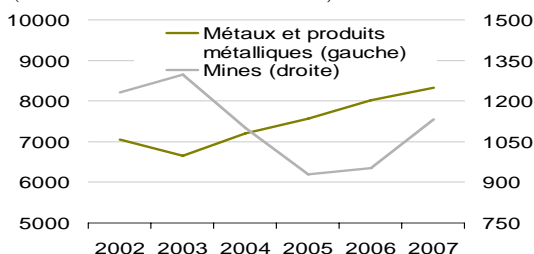
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



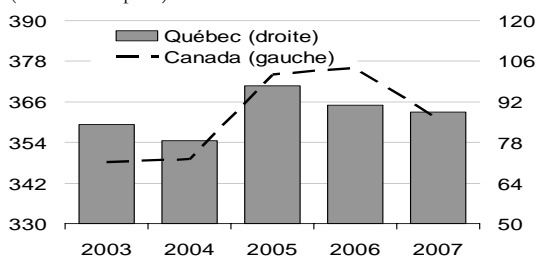
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



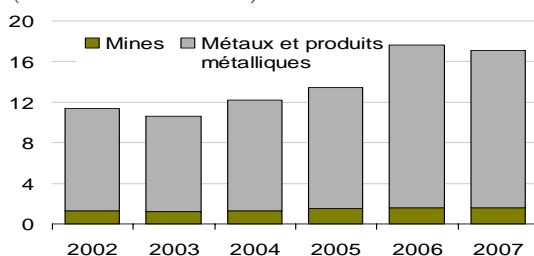
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



Graph. 4 : Exportations – Québec

(Milliards de dollars courants)



Bilan

Le Secteur des mines et métaux a été marqué en 2007 par le mouvement mondial de consolidation, par l'effondrement du marché résidentiel américain et par l'annonce de plusieurs projets d'envergure. Grâce aux prix historiquement élevés des métaux de base, le sous-secteur des mines traverse une période de prospérité, marquée par une reprise importante des investissements. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur des mines et métaux, notamment, la nouvelle stratégie minérale du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, les politiques gouvernementales en matière d'investissement étranger, la pénurie de main-d'œuvre et les préoccupations environnementales et socioéconomiques.

Production

La croissance de la production dans le Secteur des mines et métaux n'a ralenti que très légèrement en 2007, passant de 5,7 % en 2006 à 5,4 %.

La source de ce léger ralentissement se situe dans le sous-secteur des Métaux et produits métalliques où la croissance a atteint 3,8 % en 2007, 2,3 points de pourcentage sous celle de 2006. Les exportations de ce sous-secteur ont diminué en raison, notamment, du ralentissement économique américain, de l'effondrement du marché résidentiel aux États-Unis et de la force du dollar canadien. La fabrication de charpentes métalliques et autres produits de construction constitue une part importante de la production de ce sous-secteur. Les nombreux travaux d'infrastructure annoncés en 2007 devraient, toutefois, contrebalancer la diminution de la demande américaine de métaux industriels.

L'histoire est tout autre dans le sous-secteur des

des Mines. La demande croissante et soutenue des pays émergents pour les métaux de base a fait exploser leur prix ces dernières années. La résultante a été une reprise des activités d'exploration minières au Québec dont on commence à voir le résultat en termes de production. Alors que la production dans le sous-secteur des Mines avait diminué annuellement de plus de 15 % en 2004 et 2005, celle-ci a bondi à 2,2 % en 2006 pour atteindre 18,9 % en 2007. Plusieurs gisements arrivés à leur maturité ont dû fermer récemment, mais la reprise des dépenses d'exploration et la découverte de nouveaux gisements indiquent que la production devrait continuer à croître au cours des prochaines années.

Emploi

L'emploi dans le Secteur des mines et métaux a diminué en 2007 pour une seconde année consécutive (-2,400 emplois). Le Secteur est, toutefois, aux prises avec une pénurie de

Importance du secteur

- 3,8 % du PIB québécois
- 2,3 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont les Métaux et produits métalliques (88,0 % de la production du secteur) et les Mines (12,0 %)



Mines et métaux

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Fiscalité avantageuse • Ressources minérales et hydroélectriques abondantes 	<ul style="list-style-type: none"> • Conditions climatiques difficiles • Absence d'infrastructures routières dans le Nord du Québec
<u>OPPORTUNITÉS</u>	<u>MENACES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Territoire peu exploré et déplacement de l'activité minière vers le Nord du Québec • Avancées technologiques • Programmes de formation adaptés aux besoins des entreprises 	<ul style="list-style-type: none"> • Fluctuation et force du dollar • Main-d'œuvre rare, travailleurs âgés et faible relève • Manque de souplesse réglementaire

Principales entreprises

- Rio Tinto Alcan, Wolsley Canada, Xstrata (anc. Falconbridge), Barrick Gold et Alcoa Canada

Moteurs de croissance

- Industrialisation des pays émergents
- Vigueur du marché de la construction aux États-Unis et au Canada

main-d'œuvre. Alors que plusieurs employés approchent l'âge de la retraite, les entreprises ont de la difficulté à trouver des spécialistes comme des ingénieurs miniers, des géologues, des techniciens en géologie et en minéralurgie, des foreurs et des mineurs. Dans ce Secteur, où l'on anticipe une forte croissance, le recrutement est un enjeu de taille.

Par ailleurs, le Québec et le Canada n'ont pas été à l'abri du mouvement de super-consolidation dans ce Secteur. Au cours des deux dernières années, plusieurs entreprises québécoises et canadiennes sont passées aux mains d'entreprises étrangères : le Brésilien CVRD a acquis INCO (2006); la Suisse Xstrata, Falconbridge (2006); la Néerlandaise Arcelor-Mittal, Dofasco (2006); l'Anglo-Australien Rio-Tinto, Alcan (2007); la Russe Norilsk-Nickel, Lion-Ore (2007) et l'Américain US-Steel, Stelco (2007). La diminution de l'emploi dans le Secteur des mines et métaux en 2006 et 2007 s'explique, en partie, par les restructurations sous-jacentes aux nombreuses fusions et acquisitions.

Exportations

La valeur des exportations du Secteur des mines et métaux a diminué de 2,6% en 2007. La diminution du prix de l'aluminium tout au long de 2007, la

contraction du marché de la construction américaine et la force du dollar expliquent le recul des exportations du Secteur.

Dépenses d'investissement

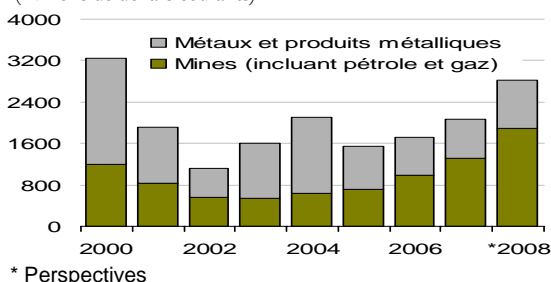
Les dépenses en immobilisation ont fortement augmenté en 2007 (37,3 %), particulièrement dans le sous-secteur des Mines. Cette belle performance s'explique par plusieurs projets d'envergure, notamment : Agnico-Eagle avec le projet Extension LaRonde en Abitibi-Temiscamingue (210M \$, or/argent/zinc/cuivre), Consolidated Thompson avec le projet Lac Bloom sur la Côte-Nord (400M \$, fer), Canadian Royalties avec le projet Nunavik Nickel dans le Nord-du-Québec (466M \$, nickel/cuivre), Xstrata avec le projet Raglan dans le Nord-du-Québec (1G \$, nickel) et Goldcorp avec le projet Éléonore également dans le Nord-du-Québec (590M \$, or).

Situation financière

Les marges bénéficiaires dans le Secteur des mines et métaux sont restées élevées en 2007. Les prix de l'aluminium et du zinc ont diminué tout au long de l'année, alors que celui du cuivre a augmenté au deuxième trimestre.

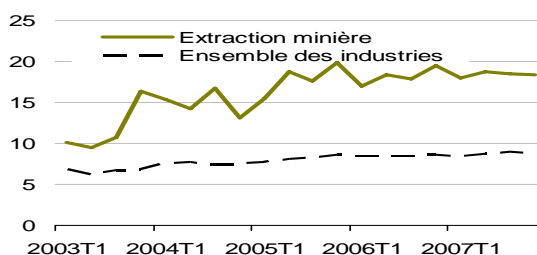
Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

(Millions de dollars courants)



Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

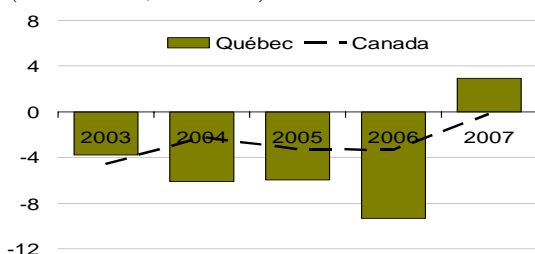
(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



Produits de consommation

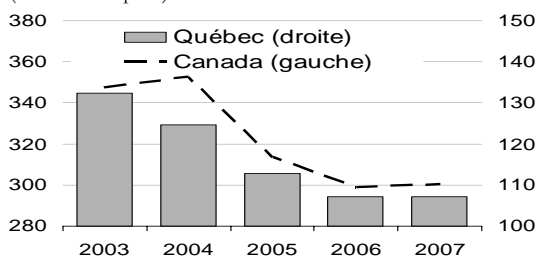
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



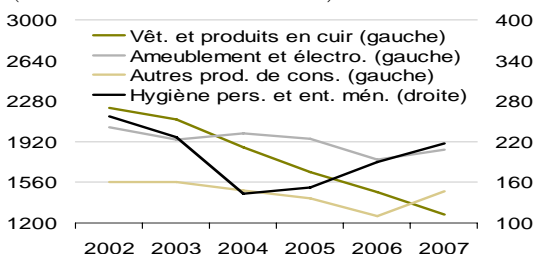
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



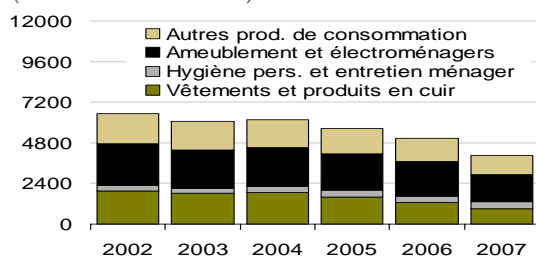
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 4 : Exportations – Québec

(Millions de dollars courants)



Bilan

Le Secteur des produits de consommation est frappé de plein fouet par la concurrence des pays à bas salaires et par l'appréciation du dollar. Nos entreprises perdent des parts de marché à la fois au Québec, au Canada et aux États-Unis. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur des produits de consommation, notamment, le respect des normes et pratiques commerciales canadiennes sur les produits importés, les actions et programmes d'aide des gouvernements dans la foulée du démantèlement de l'Accord multifibre, la Stratégie de l'industrie québécoise de la mode et du vêtement, la Fiducie pour le développement des collectivités et le Plan d'action en faveur du secteur manufacturier du Québec.

Production

Après plusieurs années de décroissance, la production a augmenté en 2007 dans le Secteur des produits de consommation (2,9 %). L'augmentation des revenus personnels et des dépenses de consommation a plus que contrebalancé l'effet négatif des importations en provenance des pays à faible coût de main-d'œuvre et de l'appréciation du dollar sur la production du secteur.

Le retour de la croissance dans le Secteur des produits de consommation est dû, essentiellement, à un regain de la production dans les sous-secteurs de l'Ameublement et les électroménagers et celui des autres produits de consommation (4,9 % et 17,6 %, respectivement). Ces deux sous-secteurs ont réussi à accroître leur production en 2007, malgré une diminution de leurs exportations vis-à-vis le ralentissement de la construction résidentielle aux États-Unis et une augmentation de la disponibilité

des produits importés sur le marché domestique. La décroissance du sous-secteur des Vêtements et produits de cuir s'est, toutefois, poursuivie à un rythme accéléré, passant de -11,0 % en 2006 à -13,3 % en 2007. Ce sous-secteur vit des difficultés depuis longtemps, mais particulièrement depuis la fin de l'accord multifibre en 2005. Cet accord imposait aux pays producteurs (ex. Chine, Bangladesh et Inde) des quotas d'exportation vers les pays industrialisés sur les vêtements et autres produits textiles. Avec son abolition, les marchés canadiens et américains ont été inondés de produits en provenance des pays à faibles coûts de main-d'œuvre. Considérant que la production dans ce sous-secteur est très intensive en main-d'œuvre, les entreprises québécoises peuvent difficilement concurrencer les entreprises qui produisent dans ces pays à faible coût de production.

La production dans le sous-secteur des produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager a cru pour une troisième année d'affilée en 2007 (14,0 %).

Importance du secteur

- 1,9 % du PIB québécois
- 2,8 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont l'Ameublement et les électroménagers (38 % de la production du secteur), les Vêtements et produits en cuir (26 %), les Produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager (4 %) et les Autres produits de consommation (31 %).

Produits de consommation

<p>FORCES</p> <ul style="list-style-type: none"> Notoriété en design et en mode Proximité du marché américain 	<p>FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> Diminution de la croissance de la population Coût relatif élevé de la main-d'œuvre Manque d'investissement dans les équipements
<p>OPPORTUNITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> Intégration aux grands réseaux de distribution internationaux Création de produits et services à valeur ajoutée Nouvel espace économique 	<p>MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> Fluctuation et force du dollar Faible croissance des prix de vente Concurrence des pays émergents

Principales entreprises

- Electrolux, Gildan, Mega Brands, Les Industries Dorel et Peerless

Moteurs de croissance

- Marché du travail et revenu disponible
- Confiance des consommateurs
- Croissance de la population
- Concurrence étrangère et taux de change

Emploi

L'emploi n'a pas bougé dans le Secteur des produits de consommation. La création d'emplois dans les sous-secteurs des Autres produits de consommation (3 800 emplois) et des Produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager (1 000) a compensé pour les licenciements dans les sous-secteurs de l'Ameublement et les électroménagers (-2 800) et des Vêtements et produits de cuir (-2 000). Pour contrer la concurrence, certaines entreprises du sous-secteur des Vêtements et produits de cuir déplacent leur production vers les pays à faible coût de main-d'œuvre alors que des entreprises dans le sous-secteur de l'Ameublement et les électroménagers songent à se regrouper.

Exportations

En 2002, lorsque le dollar canadien était à son plus bas, les exportations internationales québécoises du Secteur des produits de consommation s'élevaient à 6,5G \$. Cinq ans plus tard, en 2007, elles ont fondu de 37,4%, pour atteindre 4,1G \$. Au cours de cette période, les exportations en provenance du sous-secteur des Vêtements et produits de cuir ont chuté de 1,1G \$, du sous-secteur de l'Ameublement et les électroménagers de 850M \$ et du sous-secteur des Autres produits de consommation de 600M \$.

Dépenses d'investissement

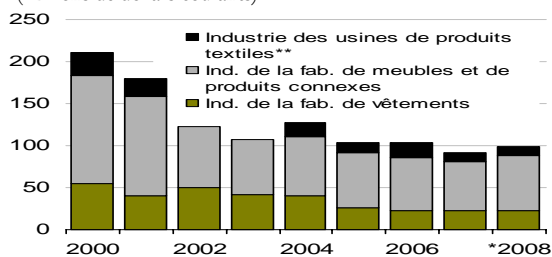
Depuis l'émergence de la Chine et de l'Inde sur l'échiquier du commerce mondial au début des années 2000, les entreprises québécoises du Secteur des produits de consommation n'ont cessé de diminuer leurs dépenses en immobilisation. Ces investissements sont passés dans l'industrie de la Fabrication de vêtement de 101,4M \$ en 1999 à 23M \$ en 2007 (un taux de désinvestissement annuel moyen de 16,9%), dans l'industrie de la Fabrication de meubles et de produits connexes de 141,2M \$ à 58M \$ (-10,5%/an) et dans l'industrie des Usines de produits textiles de 37,8M \$ à 10,5M \$ (-14,3 %/an). Les investissements ont diminué dans chacune de ces industries en 2007.

Situation financière

L'abondance des produits de consommation en provenance des pays émergents a créé des pressions à la baisse sur le prix des produits de consommation. Les marges bénéficiaires dans le Secteur des produits de consommation ont, par conséquent, diminué au cours des dernières années. À vrai dire, les marges bénéficiaires de l'ensemble des industries manufacturières ont fondu avec l'appréciation du dollar et la concurrence des pays émergents.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

(Millions de dollars courants)



* Perspectives, ** Données non disponibles en 2002 et 2003

Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)

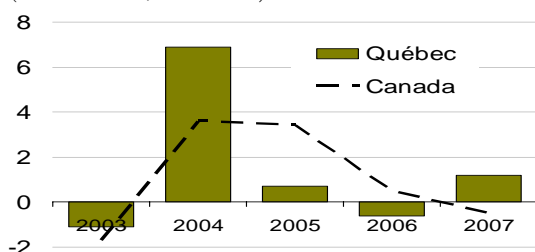


* Données par sous-secteur non disponibles

Produits industriels

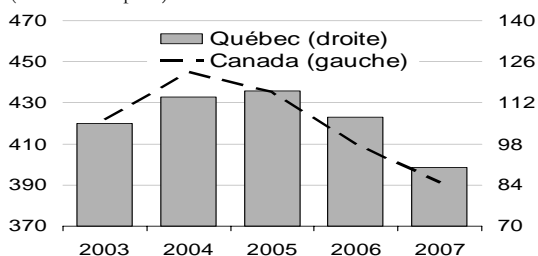
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



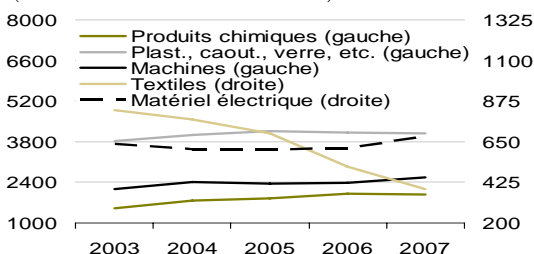
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



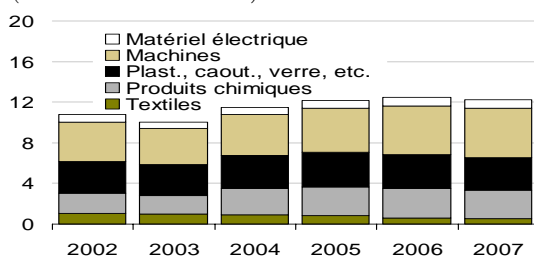
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 4 : Exportations – Québec

(Milliards de dollars courants)



Bilan

Le Secteur des produits industriels a bénéficié en 2007 de la force du marché de la construction et de l'augmentation des investissements des entreprises, ce qui lui a permis d'accroître sa production. Toutefois, au cours des deux dernières années, plus de 25 000 emplois ont disparu dans ce secteur. Une situation qui s'explique par d'importants gains de productivité. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur des produits industriels, notamment, le Plan d'action en faveur du secteur manufacturier du Gouvernement du Québec, les crédits d'impôt à l'investissement, les programmes d'aide au sous-secteur du Textile et les diverses mesures environnementales introduites par les gouvernements.

Production

Le Secteur des produits industriels a renoué avec la croissance en 2007. La production a augmenté de 1,2 %, suite à une diminution de 0,6 % en 2006. La vigueur du marché de la construction, la forte hausse des dépenses en immobilisation et la croissance soutenue de l'économie québécoise expliquent, en partie, ce regain.

La production dans le sous-secteur du Plastique, caoutchouc, verre et ciment a faiblement diminué en 2007, et ce, malgré la belle performance du marché québécois de la construction. La production de ce sous-secteur étant également liée à la production d'automobiles et de pièces automobiles, celle-ci a diminué avec la décroissance de la production dans le sous-secteur québécois et canadien de l'automobile.

Par ailleurs, la production dans les sous-secteurs des Produits chimiques et des Textiles a également

diminué, de 1,3 % et 24,3 %, respectivement. Alors que c'était une première diminution depuis plusieurs années pour le sous-secteur des Produits chimiques, c'est la descente aux enfers pour le sous-secteur des Textiles dont l'abolition de l'Accord multifibre et la hausse marquée du dollar canadien a fortement affaibli la compétitivité.

La santé économique des entreprises québécoises et la nécessité d'accroître la productivité pour faire face à la concurrence étrangère a augmenté la demande pour les machines et l'équipement, ce qui a soutenu la production dans le sous-secteur des Machines (8,8 %). Par ailleurs, la production dans le sous-secteur du matériel électrique a également augmenté en 2007 (10,8 %). La stratégie d'abandonner la production de masse, vis-à-vis la concurrence des pays à faible coût de main-d'œuvre, pour se concentrer sur les produits de niche (ex. aérospatial, médical et militaire) semble porter fruit.

Importance du secteur

- 3,9 % du PIB québécois
- 2,3 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont le Plastique, caoutchouc, verre et ciment (42,1 % de la production du secteur), les Machines (26,5 %), les Produits chimiques (20,4 %), le Matériel électrique (7,0 % et les Textiles (4,0 %)

Produits industriels

<p>FORCES</p> <ul style="list-style-type: none"> Proximité du marché américain Infrastructures de transport routier, naval et ferroviaire bien développées 	<p>FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> Faiblesse des investissements Coût relatif élevé de la main-d'œuvre
<p>OPPORTUNITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> Création de produits à valeurs ajoutées et de niche Ouverture de nouveaux marchés dans les pays émergents 	<p>MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> Fluctuation et force du dollar canadien Ralentissement des économies canadienne, américaine et mondiale

Principales entreprises

- Rehau Industries, Lafarge Canada, Ciment St-Laurent et Praxair Canada

Moteurs de croissance

- Cycle économique des économies canadienne, américaine et mondiale
- Taux d'intérêt et investissements des entreprises
- Marché de la construction

Emploi

Plus de 16 000 emplois ont été supprimés dans le Secteur des produits industriels, dont les deux tiers dans le sous-secteur du Plastique, caoutchouc, verre et ciment. Rappelons que la firme Goodyear a décidé en 2007 de fermer son usine de Salaberry-de-Valleyfield, ce qui s'est soldé par la perte de 800 emplois. L'emploi a également diminué dans chacun des autres sous-secteurs. Des gains importants de productivité ont été enregistrés en 2006 et 2007 dans le sous-secteur des Produits chimiques.

Exportations

La valeur des exportations internationales de produits industriels a reculé de 225M \$ en 2007. L'affaiblissement important du marché résidentiel américain a réduit les exportations du sous-secteur du Plastique, caoutchouc, verre et ciment, alors que l'appréciation du dollar canadien a continué à exercer des pressions à la baisse sur les exportations du sous-secteur des Textiles. La valeur des exportations de Textiles était à la baisse pour une septième année en 2007. Le sous-secteur des Machines est, toutefois, parvenu à augmenter ses exportations de 1,8 % en 2007, malgré la vigueur du dollar canadien.

Dépenses d'investissement

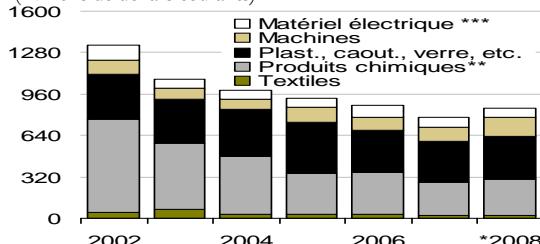
Les dépenses en immobilisation dans le Secteur des produits industriels ont chuté pour une sixième année consécutive, avec une diminution de 10,4 % en 2007. La majeure partie de cette baisse se trouve dans les sous-secteurs des Produits chimiques (-64M \$) et du Matériel électrique (-17M \$). Le seul sous-secteur qui ait augmenté ses investissements en 2007 dans le Secteur des produits industriels est celui des Machines, avec une augmentation de 11M \$.

Situation financière

Les marges bénéficiaires de l'ensemble des industries manufacturières ont diminué de concert avec l'appréciation du dollar canadien depuis 2002. Les industries manufacturières du Secteur des produits industriels n'y ont pas échappé. Au cours des dernières années, le prix du pétrole a également fortement augmenté, ce qui a affecté à la baisse les marges bénéficiaires des industries utilisant du pétrole dans la fabrication de leurs produits. Ainsi, les marges bénéficiaires dans le sous-secteur du Plastique, caoutchouc, verre et ciment ont été affectées à la baisse, alors que ceux du sous-secteur des Produits chimiques – qui incluent l'industrie pétrochimique – ont profité de la hausse des prix des produits dérivés du pétrole.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

(Millions de dollars courants)



* Perspectives; ** Contient les sous-secteurs des Produits d'hygiène pers. et d'entretien ménager; *** Contient les industries de la fabrication d'Appareils ménagers et de Matériel électrique d'éclairage

Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)

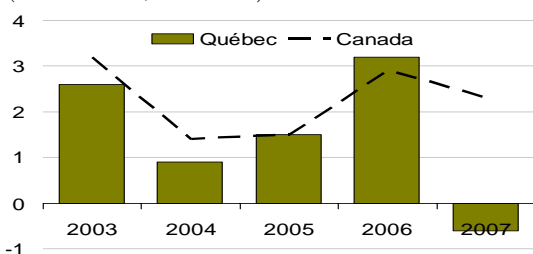


* Données par sous-secteur non disponibles

Sciences de la vie et santé

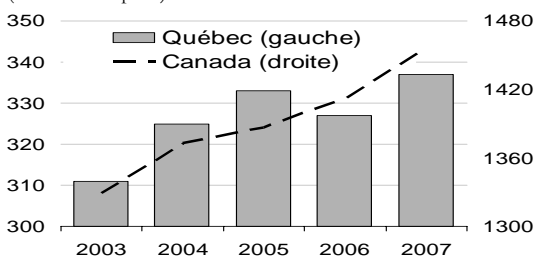
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



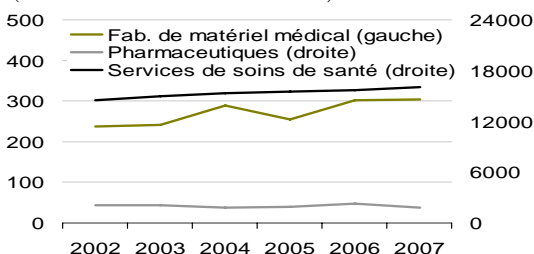
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



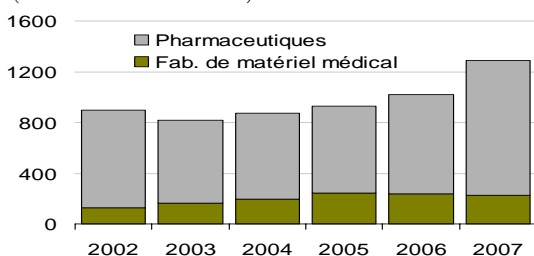
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 4 : Exportations – Québec

(Millions de dollars courants)



Importance du secteur

- 7,3 % du PIB québécois
- 8,7 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont les Services de soins de santé (88,4 %) de la production du secteur), les Pharmaceutiques (9,9 %) et la Fabrication de matériel médical (1,7 %).

Bilan

La croissance dans le Secteur des sciences de la vie et santé a diminué en 2007 suite à la restructuration qui s'effectue dans le sous-secteur des Pharmaceutiques. Les efforts du Secteur sont présentement concentrés sur la réduction des coûts, ce qui donne lieu à une révision des modèles de gouvernance et à une multiplication des partenariats stratégiques. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur des sciences de la vie, notamment, les retombées du rapport Castonguay, l'élaboration de la stratégie sectorielle des sciences de la vie du MDEIE, l'accessibilité au marché, la gestion des prix des médicaments et l'implantation de la politique du médicament.

Production

La croissance dans le Secteur des sciences de la vie et santé a diminué en 2007 (-0,6 %), après avoir connu une hausse de 3,2 %. Cette chute aurait été plus sévère si le sous-secteur des Services de soins de santé n'avait pas poursuivi sa croissance. En 2007, la production dans ce sous-secteur a augmenté de 2,0 %, l'équivalent du taux de croissance annuel moyen des cinq dernières années (2,1 %). Étant donné la proportion croissante des personnes âgées dans la population totale du Québec, la demande pour les soins de santé va continuer à croître.

Après une forte hausse de 14,5 % en 2006, la croissance de la production dans le sous-secteur des Pharmaceutiques a diminué de 19,4 % en 2007, et cela, malgré la hausse importante des exportations dont la valeur totale a augmenté de 36,1 %. Rappelons que la grande majorité des pharmaceutiques du Québec travaillent à la

découverte, au développement, à la fabrication et à la commercialisation de médicaments d'origine, alors que les pharmaceutiques de l'Ontario produisent davantage de produits génériques. Enfin, la production dans le sous-secteur de la Fabrication de matériel médical a augmenté faiblement de 0,7 % en 2007 malgré un recul des exportations (- 6,5 %).

Emploi

Il y a eu une augmentation du nombre d'emplois dans le Secteur des sciences de la vie et santé en 2007. Les données relatives au sous-secteur des Services de soins de santé indiquent la création de 10 600 emplois après une perte de 7 500 en 2006. Il faut, toutefois, traiter ces données avec prudence : l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec a apporté des modifications à son formulaire d'inscription en 2005, ce qui a entraîné des changements dans les champs d'emplois en 2006. Étant donné une diminution de sa production, le

Sciences de la vie et santé



Principales entreprises

- Pfizer, Merck Frosst, Sanofi-aventis, Novartis Pharma, Boehringer Ingelheim, Laboratoires Abbott, Wyeth Canada, GlaxoSmithKline, AstraZeneca, Johnson & Johnson, Bristol-Myers Squibb et Schering-Plough

Moteurs de croissance

- Vieillesse de la population
- Recherche et développement
- Système de commercialisation et d'innovation

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Politique du médicament • Institutions d'enseignement et de recherche nombreuses et réputées en sciences de la vie • Incitatifs fiscaux généreux pour la R&D • Compétences en génomique et nanotechnologie 	<ul style="list-style-type: none"> • Double réglementation au fédéral et provincial sur l'accès au marché des nouveaux médicaments • Fermeture aux services et assurances privés de soins de santé • Manque de ressources humaines spécialisées et expérimentées
<u>OPPORTUNITÉS</u>	<u>MENACES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Développement par le MDEIE d'une Stratégie sectorielle des sciences de la vie • Alliances entre les grandes pharmaceutiques et les biotechs • Nouvelles technologies médicales, tels les tests moléculaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de capital d'amorçage et de pré-amorçage en général, et du démarrage à la commercialisation pour les biotechs • Compétitivité grandissante des pays émergents et des régions reconnues comme chef de file en sciences de la vie

sous-secteur des Pharmaceutiques a, selon l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, mis à pied 2 000 employés en 2007, soit près de 14 % des effectifs. Le Québec n'a pas été à l'abri du mouvement de restructuration des multinationales pharmaceutiques qui cherchent à diminuer leurs coûts vis-à-vis la contraction de la croissance des ventes et l'expiration de brevets sur des médicaments vedettes. Le sous-secteur de la Fabrication de matériel médical a créé 1 100 emplois en 2007, une troisième année consécutive de forte embauche.

Exportations

La valeur des exportations du Secteur des sciences de la vie (exclusion faite des Services de soins de santé) a bondi de 26,1 % en 2007. Au cours des quatre dernières années, ce secteur a vu la valeur de ses exportations passer de 816M \$ à 1,3G \$. Cette croissance est attribuable au sous-secteur des Pharmaceutiques où une part croissante de la production se destine aux marchés étrangers. Les exportations du sous-secteur de la Fabrication de matériel médical ont diminué de 16M \$. Un recul qui serait dû au resserrement des critères d'approbation de la US Food and Drug Administration.

Dépenses d'investissement

L'augmentation des dépenses en immobilisation dans

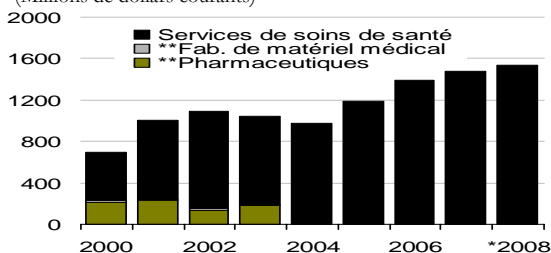
le Secteur des sciences de la vie et santé se poursuit. Le Gouvernement a fait de la santé l'une de ses priorités et accroît ses investissements dans le sous-secteur des Services de soins de santé. Notons les projets d'envergure de la construction des nouveaux CHUM et CUSM, de l'agrandissement de l'Hôpital Ste-Justine et de l'informatisation du réseau de santé. Par ailleurs, dans la foulée de la Politique du médicament – et du dégel du prix des médicaments – plusieurs pharmaceutiques ont annoncé des investissements. Selon La Presse, ce sont plus de 452M \$ qui ont été investis en 2007 (ou qui le seront sous peu). De plus, de nouveaux règlements fédéraux prolongent à dix années la protection de données sur les médicaments d'origine brevetés; une bonne nouvelle pour les pharmaceutiques québécoises. Finalement, les données du Graphique 6 sur les dépenses en R&D des entreprises pharmaceutiques québécoises sont incomplètes et devraient être réévaluées à la hausse. Elles ne tiennent pas compte des investissements effectués en alliance avec les biotechs, une tendance à la hausse.

Situation financière

Selon la Banque Nationale, les marges bénéficiaires du sous-secteur des Pharmaceutiques ont diminué d'un tiers depuis 2004. La dépréciation du dollar américain diminue le revenu des exportations.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

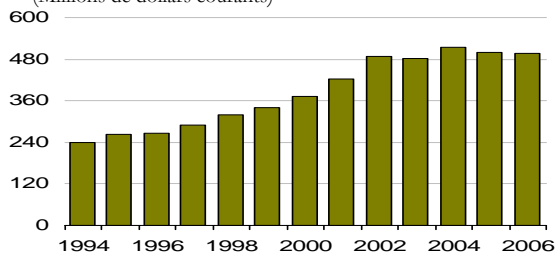
(Millions de dollars courants)



* Perspectives; ** Données non disponibles après 2003

Graph. 6 : Dépenses en R&D pharmaceutique – Québec

(Millions de dollars courants)

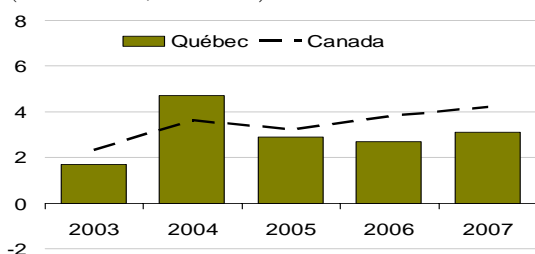


Source: Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés

Services financiers et immobiliers

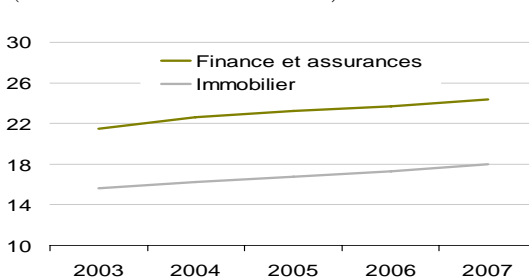
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



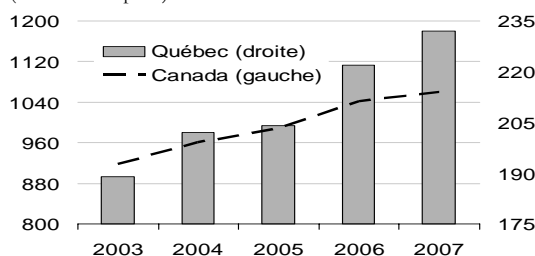
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Milliards de dollars enchaînés de 2002)



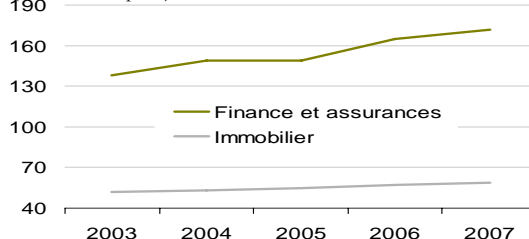
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



Graph. 4 : Niveau d'emplois par sous-secteur – Québec

(Milliers d'emplois)



Importance du secteur

- 17,0 % du PIB québécois
- 6,0 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont la Finance et les assurances (57,5 % de la production du secteur) et l'Immobilier (42,4 %)

Bilan

Stimulé par une longue période de bas taux d'intérêt, par un marché résidentiel vigoureux, par une croissance des investissements et par une belle performance des marchés boursiers, le Secteur des services financiers et immobiliers a connu une autre belle année en 2007. Et cela, malgré la dévalorisation du papier commercial adossé à des actifs. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur des services financiers et immobiliers, notamment, le Groupe d'experts sur la réglementation des valeurs mobilières, le respect des engagements du Groupe TSX dans le cadre du regroupement avec la Bourse et les avantages concurrentiels qui en découleront, et les politiques en matière de concurrence dans le secteur bancaire.

Production

Le Secteur des services financiers et immobiliers a connu une autre bonne année en 2007 avec une croissance de 3,1 %, en hausse par rapport à 2006 (2,7 %).

Les bas taux d'intérêt des années 2000 ont été l'un des principaux moteurs de croissance dans ce secteur. D'une part, ces taux favorisaient l'achat de nouvelles maisons, ce qui a stimulé le sous-secteur de l'Immobilier. Par ailleurs, ces nouvelles demandes d'hypothèques, combinées aux emprunts pour d'autres fins et l'arrivée de nouvelles innovations dans les produits financiers, ont stimulé le sous-secteur de la Finance et des assurances.

Les récents événements découlant de la crise du papier commercial adossé à des actifs (PCAA) laissent planer un doute sur le secteur. La débâcle du marché immobilier américain et les défauts de paiements sur les hypothèques à risques ont

déclenché une crise de confiance mondiale envers ce type d'actif financier, ce qui a eu des répercussions sur les autres activités du sous-secteur. Plusieurs banques canadiennes, de même que la Caisse de dépôt et placement du Québec (Caisse), ont annoncé des pertes de centaines de millions de dollars. Aux États-Unis, la situation a été qualifiée de pire crise financière depuis 1929.

La situation s'avère, toutefois, moins alarmante au Canada et au Québec. D'abord, une réglementation plus stricte a empêché une prolifération de prêteurs hypothécaires à risques. Ensuite, la poussée du secteur immobilier n'a pas connu au Québec des allures spéculatives comme ailleurs et montre peu de signes de déclin. Finalement, les actions entreprises par la Caisse et les banques canadiennes, avec la mise en place du comité Crawford pour restructurer les PCAA, ont probablement permis de limiter les répercussions négatives de cette crise. Cela dit, il reste toujours une certaine incertitude sur ce marché

Services financiers et immobiliers

<p><u>FORCES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Politique monétaire rigoureuse et stabilité financière • Marchés financiers et immobiliers bien encadrés • Expertise en produits dérivés 	<p><u>FAIBLESSES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Faible productivité dans le sous-secteur de la Finance et des assurances • Complexité de la réglementation
<p><u>OPPORTUNITÉS</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Baisse prolongée des taux d'intérêt • Innovation dans les produits financiers 	<p><u>MENACES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Aggravation de la crise financière américaine • Ralentissement économique • Délocalisation des institutions

et 2008 risque d'être une année mouvementée.

Emploi

Le Secteur des services financiers et immobiliers a généré 42 400 nouveaux emplois entre 2003 et 2007, soit le cinquième de la création d'emploi de l'ensemble de l'économie au cours de cette période. Le Secteur emploie en tout 232 000 personnes au Québec, dont 40 % travaillent dans les institutions de dépôts et de crédit, 25 % dans les assurances, caisses de retraite et autres fonds et 20 % dans l'immobilier.

Dans la seule année de 2007, il s'est créé 9 300 emplois dans le Secteur des services financiers et immobiliers. Ce qui donne une croissance de l'emploi de 4,2 %, comparativement à 2,3 % pour l'ensemble de l'économie.

Les offres d'emploi abondent dans le domaine financier tant dans les journaux que sur les sites Internet. De plus, les salaires ont augmenté en moyenne de 4 % par année depuis 2003. En 2007 seulement, la hausse de la rémunération hebdomadaire moyenne était de 5,5% dans ce secteur contre 2,2% pour l'ensemble du Québec.

Cette hausse des salaires est de bon augure pour les employés. Toutefois, pour les employeurs, elle traduit une tout autre réalité: la pénurie de

main-d'œuvre qualifiée.

Dépenses d'investissement

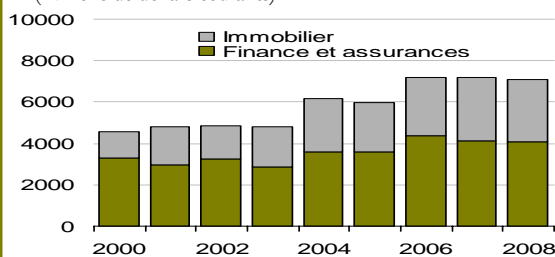
Les dépenses en immobilisation dans le Secteur des services financiers et immobiliers constituent le cinquième du total des dépenses en immobilisation au Québec (en excluant l'industrie du logement). Un léger recul des investissements a été enregistré en 2007 dans ce secteur (-0,3 %). La diminution de 5,2 % des investissements dans le sous-secteur de la Finance et les assurances a été contrebalancée par une augmentation des dépenses en immobilisation de 7,1% dans le sous-secteur de l'Immobilier. Même s'il n'y a pas eu de progression en 2007, les investissements demeurent à un niveau élevé dans le Secteur des services financiers et immobiliers.

Situation financière

Alors que les Caisses Desjardins enregistrent un surplus record, les marges bénéficiaires du sous-secteur de la Finance et des assurances atteignent de nouveaux sommets avec une moyenne de 26,4 % en 2007. Celles-ci devraient diminuer à l'avenir, avec le recul des marchés boursiers mondiaux, avec la crise du crédit suite à la dévalorisation des PCAA et avec le coût croissant de la main-d'œuvre au Québec. Les marges bénéficiaires sont également en hausse dans le sous-secteur de l'Immobilier.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

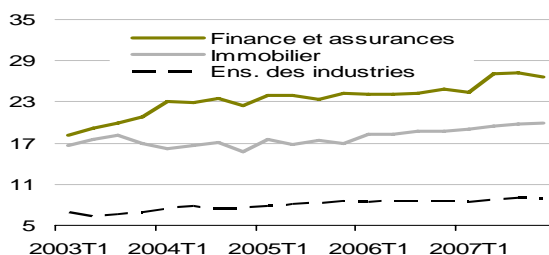
(Millions de dollars courants)



* Perspectives

Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



Principales entreprises

- BMO, RBC, Desjardins, Banque Scotia, Banque TD et Banque Nationale

Moteurs de croissance

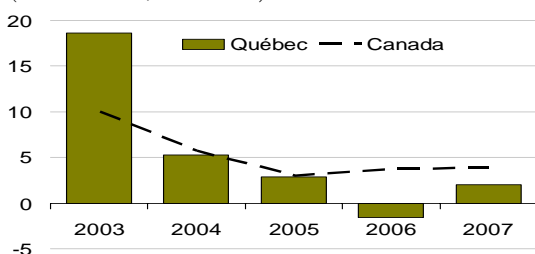
- Taux d'intérêt
- Vigueur du marché résidentiel
- Investissements des entreprises



Technologies de l'information et électronique

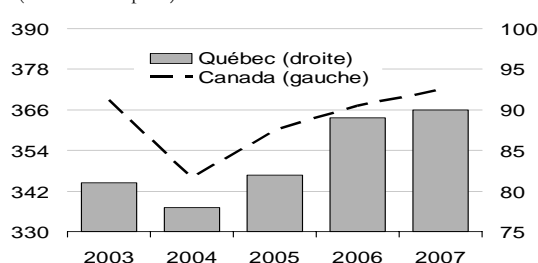
Graph. 1 : Croissance du PIB réel

(Variation en %, taux annuels)



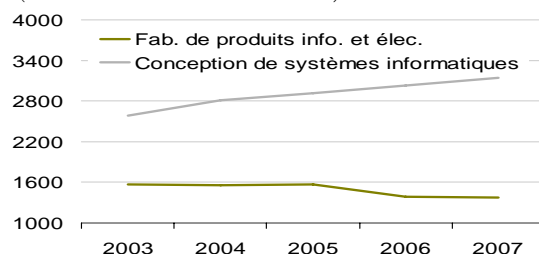
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



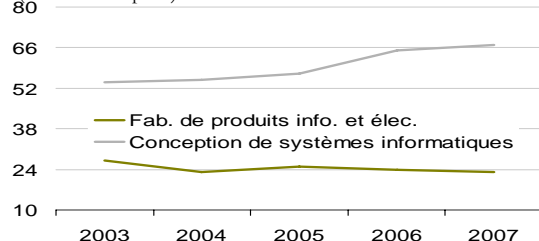
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 4 : Niveau d'emplois par sous-secteurs – Québec

(Milliers d'emplois)



Bilan

Poussé par le sous-secteur de la Conception de systèmes informatiques, le Secteur des technologies de l'information et de l'électronique a crû de 2,0 % en 2007 après un recul de 1,6 % en 2006. Vis-à-vis la concurrence des pays émergents et la force du dollar, le sous-secteur de la Fabrication de produits informatiques et électroniques a diminué sa production au rythme annuel moyen de 3,3 % depuis 2003. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait à ce Secteur, notamment, les crédits d'impôt pour le développement des affaires électroniques et le matériel de fabrication, le Plan d'action en faveur du secteur manufacturier et l'actuelle pénurie de la main-d'œuvre qualifiée.

Production

La production dans le Secteur des technologies de l'information et de l'électronique* a augmenté en 2007 de 2,0 %, après un recul de 1,6 % l'année précédente.

La source de cette croissance se situe dans le sous-secteur de la Conception de systèmes informatiques, où la production a augmenté de 3,4 % en 2007. Ce sous-secteur a connu une forte croissance au cours des dernières années : la production a crû de 44,4 % au cours des cinq dernières années. Plusieurs entreprises ont investi dans leurs systèmes informatiques afin d'accroître leur productivité et leur compétitivité.

Cependant, la production dans le sous-secteur de la Fabrication de produits informatiques et

électroniques a continué à se contracter en 2007 avec un recul 1,1 %. La production dans ce sous-secteur a diminué de 12,4 % depuis son sommet en 2003. Ce sous-secteur souffre des mêmes symptômes que les industries du secteur manufacturier en général, c'est-à-dire une concurrence accrue des pays à faible coût de main-d'œuvre et d'un dollar canadien fort qui défavorise les exportations.

Les entreprises québécoises du Secteur des technologies de l'information et de l'électronique délaissent la production de masse, où la concurrence des pays émergents est très forte, pour se tourner vers les produits spécialisés et de niche, voire faits sur mesure. La compagnie CAE en est un bel exemple. Elle emploie 3 000 personnes au Québec afin de concevoir des simulateurs de vol.

* Note au lecteur: l'industrie effervescente des jeux vidéo au Québec est comptabilisée dans le Secteur de l'Information, de la culture et des loisirs.

Importance du secteur

- 1,8 % du PIB québécois
- 2,3 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont la Fabrication de produits informatiques et électroniques (69,6 % de la production du secteur) et la Conception de systèmes informatiques (30,4 %)



fccq

Technologies de l'information et électronique

<p><u>FORCES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Réseau d'enseignement universitaire et collégial • Crédits d'impôt à l'investissement et au développement des affaires électroniques • Expertise en impartition 	<p><u>FAIBLESSES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Tendance baissière du prix des produits informatiques et électroniques • Faible croissance de la productivité
<p><u>OPPORTUNITÉS</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Nécessité pour les entreprises de régulièrement mettre à jour leur système informatique • Repositionnement dans les produits de niche 	<p><u>MENACES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Impartition vers les pays à faibles salaires • Fluctuations et force du dollar canadien qui détériorent la compétitivité des entreprises

Principales entreprises

- CGI, IBM Canada, CAE, Belden, DMR Conseil, Accenture

Moteurs de croissance

- Investissement des entreprises
- Vigueur du marché intérieur

Emploi

Le Secteur des technologies de l'information et de l'électronique a créé 1 100 emplois en 2007 et 7 200 en 2006. La totalité de ces nouveaux emplois se situe dans le sous-secteur de la Conception de systèmes informatiques où la main-d'œuvre a augmenté de 1 600 travailleurs en 2007 et 8 600 en 2006. Le sous-secteur de la Fabrication de produits informatiques et électroniques affiche, pour sa part, une perte d'emploi de 2,1 % en 2007. Depuis 2003, la perte d'emplois annuelle moyenne dans ce sous-secteur est de 3,5 %.

Le sous-secteur de la Conception de systèmes informatiques regroupe 65 000 emplois au Québec, 7 fois plus qu'il y a 20 ans, et représente 27 % des emplois des services professionnels et techniques. Ce sous-secteur ne manquera pas d'opportunités de croissance au cours des prochaines années avec la nécessité pour les entreprises de renouveler régulièrement leur système informatique afin de maintenir leur compétitivité. Un enjeu important pour ce sous-secteur est la disponibilité de la main-d'œuvre. Alors que le taux de chômage est à son plus bas en trente ans, les admissions en informatique au collégial ont chuté au cours des dernières années.

Exportations

La chute des exportations et la concurrence des pays émergents sur le marché américain expliquent, en partie, le déclin du sous-secteur de la Fabrication de produits informatiques et électroniques.

Dépenses d'investissement

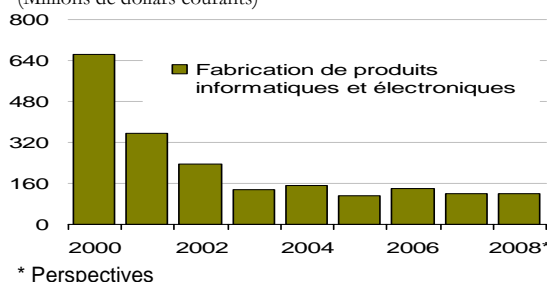
Les dépenses en immobilisation du sous-secteur de la Fabrication de produits informatiques et électroniques ont chuté radicalement entre 2000 et 2002 avec l'éclatement de la bulle technologique. En 2007, ces investissements ont diminué de 14,4 %. Par ailleurs, le Gouvernement du Québec a introduit dans son Budget 2008 un crédit d'impôt pour le développement des affaires électroniques qui incitera certainement les entreprises québécoises à investir davantage dans leur système informatique. Le sous-secteur de la Conception de systèmes informatiques bénéficiera inévitablement de ce nouveau crédit.

Situation financière

La rentabilité du sous-secteur de la Fabrication des produits informatiques et électroniques aurait «connu un redressement spectaculaire depuis la déconvenue du début de la décennie», selon la Banque Nationale.

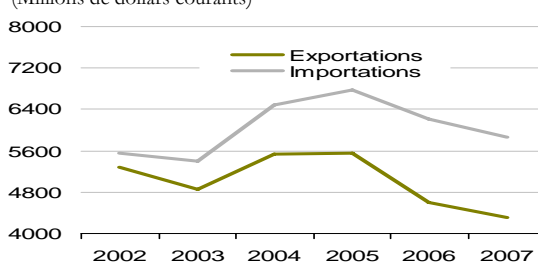
Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

(Millions de dollars courants)



Graph. 6 : Commerce extérieur de produits informatiques et électroniques – Québec

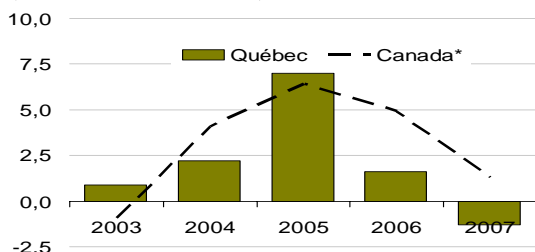
(Millions de dollars courants)



Tourisme

Graph. 1 : Croissance du PIB réel

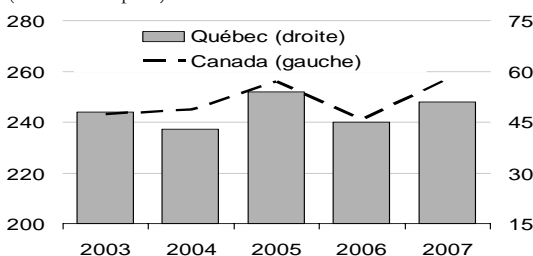
(Variation en %, taux annuels)



* Sous-secteur de l'Hébergement seulement

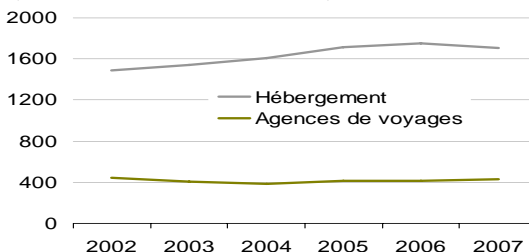
Graph. 3 : Niveau d'emplois

(Milliers d'emplois)



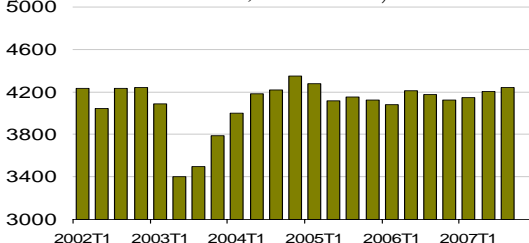
Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



Graph. 4 : Dépenses touristiques des étrangers – Canada

(Millions de dollars courants, désaisonnalisés)



Bilan

La vigueur du marché du travail soutient la demande touristique intérieure alors que la force du dollar canadien diminue, d'une part, la demande touristique des Américains et augmente, d'autre part, les voyages des Canadiens et Québécois à l'étranger. Au net, le Secteur du tourisme québécois s'est contracté en 2007. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au Secteur du tourisme, notamment, la disponibilité de la main-d'œuvre, la nécessité de renouveler le programme Placement Carrière Été, l'entrée en vigueur de la *Western Hemisphere Travel Initiative* requérant un passeport pour tous les voyageurs qui entrent aux États-Unis et la réfection des infrastructures de transport.

Production

Le Secteur du tourisme a connu une décroissance en 2007. Le PIB réel du Secteur a chuté de 1,3 % alors que celui de l'ensemble de l'économie a crû de 2,6 %.

Au cours des cinq dernières années, l'appréciation du dollar canadien est venue diminuer la demande pour les services touristiques. D'une part, le Québec est devenu une destination chère aux yeux des Américains et, d'autre part, les Québécois voyagent maintenant à moindre coût à l'étranger. Outre la force du dollar, le prix élevé de l'essence, le ralentissement économique au sud de la frontière et l'entrée en vigueur de l'exigence de présenter un passeport pour entrer aux États-Unis ont également freiné les Américains dans leur désir de visiter le Québec. Les températures chaudes et la pluie de l'hiver 2006-2007 ont affecté négativement le Secteur du tourisme. Heureusement, le faible taux de chômage, le niveau relativement bas des taux

d'intérêt, l'augmentation du revenu disponible et la santé financière des entreprises ont soutenu la demande domestique pour les services touristiques.

La production dans le sous-secteur de l'Hébergement a chuté de 2,4 % en 2007, après un gain de 1,9 % en 2006. Quant au PIB réel dans le sous-secteur des Agences de voyages, celui-ci a augmenté de 3,4 % en 2007. Une belle performance qui s'explique par le fait que les Québécois voyagent davantage à l'étranger que par le passé.

Emploi

Malgré les difficultés accrues pour trouver de nouveaux employés, l'emploi dans le Secteur du tourisme est à la hausse. La main-d'œuvre dans le sous-secteur de l'Hébergement a fortement augmenté en 2007. Le nombre de travailleurs y est passé de 34 800 à 42 200. Ce sous-secteur devrait également enregistrer une belle performance en 2008 avec les Célébrations du 400^e anniversaire de la ville

Importance du secteur

- 0,9 % du PIB québécois
- 1,3 % de tous les emplois au Québec

Description du secteur

- Les sous-secteurs sont l'Hébergement et les (79,9 % de la production du secteur) et les Agences de voyages (19,2 %).

Tourisme

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Nombreux attraits : paysages, nature, parcs, culture, gastronomie, etc. • Dynamisme des collectivités 	<ul style="list-style-type: none"> • Coût excessif du loyer des aéroports canadiens • Caractère saisonnier et étendue du territoire • Manque de stratégie globale
<u>OPPORTUNITÉS</u>	<u>MENACES</u>
<ul style="list-style-type: none"> • 400^e anniversaire de la ville de Québec • Nouveaux marchés sources comme l'Amérique du Sud, l'Europe de l'Est et l'Asie 	<ul style="list-style-type: none"> • Ralentissement économique et hausse du prix de l'essence • Émergence de nouvelles destinations à l'échelle internationale

Principales entreprises

- Transat A.T, Groupe Champlain, Hilton Canada et Hôtels Fairmont

Moteurs de croissance

- Croissance économique
- Revenu disponible
- Taux de change

de Québec. Toutefois, dans le secteur des Agences de voyages, où l'apparition de l'industrie en ligne des services touristiques de détail a entraîné une restructuration, 2000 emplois ont été supprimés en 2007. Par ailleurs, un enjeu important dans le Secteur du tourisme est la valorisation des emplois qu'on y trouve. En effet, les emplois de ce secteur ont la réputation d'être de «seconde classe», ce qui complique encore plus l'embauche de personnel lorsque l'offre sur le marché du travail s'est raréfiée.

Exportations / Tourisme international

Les dépenses touristiques des non-résidents au Canada ont diminué de 1,7 % en 2007, après avoir chuté de 3,2 % en 2006. Le nombre de visiteurs étrangers au Canada a diminué fortement en 2007 (-9 %), particulièrement ceux en provenance des États-Unis (-11 %), alors que le nombre provenant du reste du monde a augmenté (4 %). Le nombre de visiteurs des États-Unis avait déjà diminué de 8,8 % en 2006. Alors que le nombre de visiteurs étrangers augmente dans l'ensemble des pays, le Canada fait bande à part : leur nombre a diminué de plus de 10 % entre 2005 et 2007. Depuis la fin des années 90, la part des dépenses touristiques attribuables aux non-résidents dans les dépenses touristiques totales au Canada a fondu de 34 % à 23 %.

Dépenses d'investissement

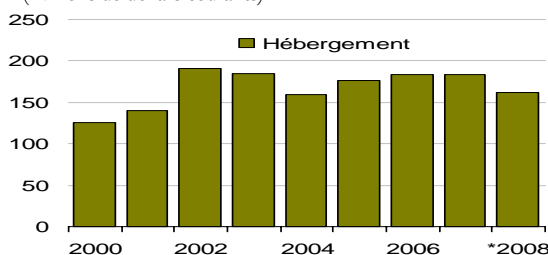
Il n'y a pas eu de croissance dans les dépenses en immobilisation du sous-secteur de l'Hébergement au Québec en 2007, et ce, malgré un certain nombre de projets, notamment, l'hôtel tendance du Groupe Germain à Brossard, le nouvel hôtel Westin à Montréal, la troisième phase du projet d'Intrawest à Mont-Tremblant et le développement du Massif de la Petite-Rivière-St-François. Le gouvernement du Canada a annoncé dans le Budget 2008 des mesures afin de soutenir le Secteur du tourisme. Notons, entre autres, un investissement de 24M \$ afin de favoriser le développement de ports d'escale le long du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Saguenay. Les données d'investissement pour les Agences de voyages ne sont pas disponibles.

Situation financière

Le coût des salaires a augmenté avec le bas niveau du taux de chômage et la rareté de la main-d'œuvre. Le Secteur du tourisme n'y a pas échappé, d'autant plus que celui-ci est relativement intensif en main-d'œuvre. Un enjeu pour le Secteur du tourisme est le coût excessif du loyer dans les aéroports canadiens pour les transporteurs. Selon le PDG d'Air Transat, il en coûte trois fois plus cher à Toronto pour faire atterrir un avion qu'à Paris.

Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec

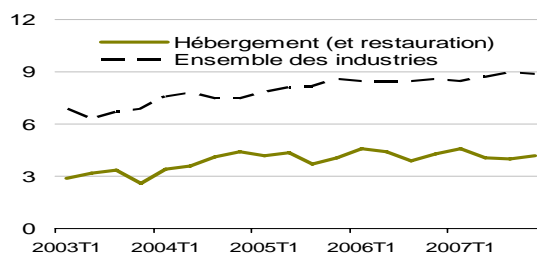
(Millions de dollars courants)



* Perspectives

Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)





Annexes

Table des matières des annexes

Tableaux comparatifs

Produit intérieur brut réel par secteur.....	40
Emplois par secteur.....	41
Productivité par secteur.....	42
Exportations par sous-secteur.....	43
Investissements par sous-secteur.....	44
Marges bénéficiaires par sous-secteur.....	45
Définitions des secteurs.....	46
Autres considérations.....	49

Produit intérieur brut réel par secteur

PIB réel aux prix de base – Québec

Niveau en millions de dollars enchaînés de 2002 et croissance annuelle en pourcentage

	2003	2004	2005	2006	2007
Ensemble de l'économie	226 805	232 823	237 725	242 137	248 542
	1,3 %	2,7 %	2,1 %	1,9 %	2,6 %
Agriculture et agroalimentaire	12 037	12 221	12 290	12 319	12 886
	-1,0 %	1,5 %	0,6 %	0,2 %	4,6 %
Commerce	25 533	26 707	27 796	29 262	30 596
	3,4 %	4,6 %	4,1 %	5,3 %	4,6 %
Construction	11 709	12 870	12 704	13 166	14 359
	4,7 %	9,9 %	-1,3 %	3,6 %	9,1 %
Énergie	10 011	9 660	10 047	10 004	10 315
	1,6 %	-3,5 %	4,0 %	-0,4 %	3,1 %
Fabrication de matériel de transport	5 169	5 129	6 056	6 405	6 789
	-8,0 %	-0,8 %	18,1 %	5,8 %	6,0 %
Foresterie et pâtes et papiers	9 051	8 814	8 509	7 975	7 345
	-3,8 %	-2,6 %	-3,5 %	-6,3 %	-7,9 %
Information, culture et loisirs	11 292	11 368	11 614	11 982	12 248
	-0,9 %	0,7 %	2,2 %	3,2 %	2,2 %
Logistique et chaîne d'approvisionnement	8 315	8 690	8 978	9 213	9 334
	-13,3 %	4,5 %	3,3 %	2,6 %	1,3 %
Mines et métaux	7 947	8 312	8 493	8 977	9 465
	-4,2 %	4,6 %	2,2 %	5,7 %	5,4 %
Produits de consommation	5 855	5 497	5 167	4 688	4 826
	-3,8 %	-6,1 %	-6,0 %	-9,3 %	2,9 %
Produits industriels	8 988	9 611	9 682	9 622	9 736
	-1,1 %	6,9 %	0,7 %	-0,6 %	1,2 %
Sciences de la vie et santé	17 294	17 455	17 714	18 280	18 170
	2,6 %	0,9 %	1,5 %	3,2 %	-0,6 %
Services financiers et immobiliers	37 126	38 865	40 005	41 100	42 362
	1,7 %	4,7 %	2,9 %	2,7 %	3,1 %
Technologies de l'information et électronique	4 150	4 370	4 495	4 423	4 512
	18,6 %	5,3 %	2,9 %	-1,6 %	2,0 %
Tourisme	1 948	1 990	2 130	2 163	2 136
	0,9 %	2,2 %	7,0 %	1,6 %	-1,3 %



fccq

Source: Statistique Canada

Emplois par secteur

Emplois selon l'Enquête sur la population active – Québec

Niveau en milliers d'emplois et différence annuelle en milliers d'emplois

	2003	2004	2005	2006	2007
Ensemble de l'économie	3 628,8	3 680,5	3 717,3	3 765,4	3 851,7
	-	51,7	36,8	48,1	86,3
Agriculture et agroalimentaire	311,6	310,2	309,2	318,2	337,0
	-	-1,4	-1,0	9,0	18,8
Commerce	596,3	611,3	619,6	628,5	646,0
	-	15,0	8,3	8,9	17,5
Construction	162,9	164,5	179,2	186,1	195,5
	-	1,6	14,7	6,9	9,4
Énergie	30,4	33,0	34,1	30,2	31,9
	-	2,6	1,1	-3,9	1,7
Fabrication de matériel de transport	49,1	55,0	51,5	54,9	49,6
	-	5,9	-3,5	3,4	-5,3
Foresterie et pâtes et papiers	117,0	116,2	112,9	104,2	83,1
	-	-0,8	-3,3	-8,7	-21,1
Information, culture et loisirs	161,5	166,1	168,0	160,4	171,9
	-	4,6	1,9	-7,6	11,5
Logistique et chaîne d'approvisionnement	130,6	132,3	134,8	136,0	139,6
	-	1,7	2,5	1,2	3,6
Mines et métaux	84,1	78,5	97,5	91,0	88,6
	-	-5,6	19,0	-6,5	-2,4
Produits de consommation	132,4	124,6	112,8	107,2	107,2
	-	-7,8	-11,8	-5,6	0,0
Produits industriels	105,4	114,1	116,3	106,7	90,4
	-	8,7	2,2	-9,6	-16,3
Sciences de la vie et santé	310,8	325,0	333,0	327,3	337,0
	-	14,2	8,0	-5,7	9,7
Services financiers et immobiliers	189,2	201,9	203,8	222,3	231,6
	-	12,7	1,9	18,5	9,3
Technologies de l'information et électronique	80,9	77,8	81,8	89,0	90,1
	-	-3,1	4,0	7,2	1,1
Tourisme	48,1	42,9	54,2	45,4	50,8
	-	-5,2	11,3	-8,8	5,4



fccq

Source: Statistique Canada

Productivité par secteur

Estimation de la productivité du travail – Québec (i.e. PIB réel par heure travaillée)

Niveau en indice (2003=100) et croissance annuelle en pourcentage

	2003	2004	2005	2006	2007
Ensemble de l'économie	100,0	100,2	100,7	102,6	104,5
	-	0,2 %	0,5 %	1,9 %	1,9 %
Agriculture et agroalimentaire	100,0	104,0	103,6	100,3	100,8
	-	4,0 %	-0,4 %	-3,2 %	0,5 %
Commerce	100,0	101,8	102,2	108,7	112,7
	-	1,8 %	0,4 %	6,4 %	3,7 %
Construction	100,0	101,6	93,1	94,6	104,9
	-	1,6 %	-8,4 %	1,6 %	10,8 %
Énergie	100,0	89,3	85,1	97,4	100,8
	-	-10,7 %	-4,7 %	14,4 %	3,6 %
Fabrication de matériel de transport	100,0	87,7	108,3	111,4	128,9
	-	-12,3 %	23,5 %	2,9 %	15,8 %
Foresterie et pâtes et papiers	100,0	96,6	96,8	97,0	116,2
	-	-3,4 %	0,3 %	0,2 %	19,8 %
Information, culture et loisirs	100,0	97,6	101,6	111,3	107,5
	-	-2,4 %	4,1 %	9,5 %	-3,4 %
Logistique et chaîne d'approvisionnement	100,0	101,0	102,2	104,8	103,7
	-	1,0 %	1,2 %	2,6 %	-1,0 %
Mines et métaux	100,0	109,1	90,7	100,4	110,3
	-	9,1 %	-16,9 %	10,7 %	9,9 %
Produits de consommation	100,0	96,8	97,5	96,0	101,5
	-	-3,2 %	0,8 %	-1,5 %	5,7 %
Produits industriels	100,0	98,9	96,8	104,3	131,5
	-	-1,1 %	-2,1 %	7,7 %	26,2 %
Sciences de la vie et santé	100,0	97,2	96,9	101,7	96,9
	-	-2,8 %	-0,3 %	5,0 %	-4,7 %
Services financiers et immobiliers	100,0	97,8	99,5	95,4	93,7
	-	-2,2 %	1,7 %	-4,1 %	-1,8 %
Technologies de l'information et électronique	100,0	108,0	101,5	94,3	95,2
	-	8,0 %	-6,0 %	-7,1 %	0,9 %
Tourisme	100,0	112,4	92,9	120,4	100,1
	-	12,4 %	-17,4 %	29,6 %	-16,8 %



fccq

Source: Estimations calculées à l'interne avec des données de Statistique Canada. Utilisez avec discernement.

Exportations par sous-secteur

Exportations internationales de biens – Québec

Différence annuelle en millions de dollars courants

	2003	2004	2005	2006	2007
Ensemble de l'économie	-4 263	4 287	2 527	2 191	-3 377
Agriculture, élevage et pêche	-30	5	23	58	287
Fabrication alimentaire	69	169	-3	-69	30
Production et distribution d'électricité	-21	-68	255	-93	328
Fabrication de produits raffinés	34	170	403	79	70
Aérospatiale	585	-1 620	206	-697	239
Automobile	-1 099	97	193	253	-499
Pâtes et papiers	-725	350	126	77	-743
Fabrication de produits en bois	-265	851	-387	-653	-767
Exploitation forestière	-2	-4	-2	-2	4
Métaux et produits métalliques	-633	1 499	1 014	4 067	-516
Mines	-82	137	145	108	52
Ameublement et électroménagers	-187	-17	-149	-99	-404
Vêtements et produits en cuir	-163	49	-242	-353	-355
Produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager	-17	76	37	-3	0
Autres produits de consommation	-74	-10	-135	-130	-254
Plastique caoutchouc, verre et ciment	-58	215	128	-67	-181
Machines	-305	429	361	426	87
Produits chimiques	-150	744	238	43	-9
Matériel électrique	-150	94	41	84	-21
Textiles	-97	-64	-81	-189	-101
Pharmaceutiques	-118	20	9	97	282
Fabrication de matériel médical	33	36	44	-1	-16
Fabrication de produits informatiques et électroniques	-424	669	31	-955	-295

Investissements par sous-secteur

Dépenses totales en immobilisation - Québec

Différence annuelle en millions de dollars courants

	2003	2004	2005	2006	2007	2008*
Ensemble de l'économie	677,3	3 354,0	-138,8	1 752,5	2 931,1	4 017,9
Fabrication alimentaire	-210,1	-51,6	-12,3	44,1	-30,0	49,9
Restauration	123,8	49,3	31,6	-102,0	21,9	-47,2
Agriculture, élevage et pêche	-118,1	-27,2	-43,1	-12,0	11,2	-29,7
Commerce de détail	122,4	104,2	-89,1	82,4	6,0	151,5
Commerce de gros	-82,9	-0,2	121,7	13,8	151,3	-19,3
<i>Secteur de la construction</i>	91,9	140,7	18,3	31,8	87,3	47,2
Production et distribution d'électricité	633,4	1 006,1	-201,1	229,7	125,0	446,1
Fabrication de produits raffinés	161,0	122,3	167,9	-107,8	-262,2	583,5
<i>Secteur de la fabrication de matériel de transport</i>	35,8	-110,8	18,8	106,5	14,4	66,5
Pâtes et papiers	464,5	-740,7	-31,7	-31,2	-62,9	37,5
Fabrication de produits en bois	23,7	107,1	-11,2	29,3	54,2	-65,0
Exploitation forestière	-91,8	-3,0	13,1	-5,6	-10,7	-2,6
<i>Industrie de l'information et industrie culturelle**</i>	-354,1	280,0	-99,1	-485,1	567,4	109,1
Musées et spectacles	-96,1	-114,0	4,9	5,3	40,4	-7,3
Transport de marchandises	-399,9	246,1	-0,6	108,5	594,9	-11,2
Entreposage	43,7	-40,3	-12,3	12,2	-5,4	-1,0
Métaux et produits métalliques	519,4	394,1	-652,7	-84,8	21,5	183,9
Mines	-25,2	100,5	89,2	260,2	325,2	583,3
<i>Industrie de la fabrication de meubles et de produits connexes</i>	-6,9	4,4	-4,7	-2,4	-4,8	8,1
<i>Industrie de la fabrication de vêtements</i>	-8,5	-0,9	-14,3	-3,0	-0,1	-0,9
<i>Industrie des usines de produits textiles</i>	-	-	-4,3	5,4	-7,5	0,5
Plastique caoutchouc, verre et ciment	-8,3	24,1	34,0	-68,8	-13,8	20,5
Machines	-23,3	-8,0	39,3	-17,1	11,4	30,4
Produits chimiques***	-205,0	-65,0	-129,9	4,9	-63,6	18,0
Matériel électrique****	-50,1	2,8	-5,0	26,4	-16,8	1,0
Textiles	20,3	-35,4	-0,8	-0,6	-7,5	2,4
Services de soins de santé	-92,4	127,6	218,1	196,2	88,3	61,0
Finances et assurances	-403,5	748,4	-4,6	753,0	-224,7	-65,9
Immobilier	334,6	633,9	-196,3	480,7	201,0	-27,5
Fabrication de produits informatiques et électroniques	-101,4	19,1	-41,5	26,3	-19,9	1,4

Source: Institut de la statistique du Québec



* Perspectives; ** Constituée des sous-secteurs de l'Édition, la Diffusion, et les Film et sons; *** Contient également les sous-secteurs des Pharmaceutiques et des Produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager; **** Contient également les industries de la fabrication d'appareils ménagers et de matériel électrique d'éclairage.

Marges bénéficiaires par sous-secteur

Marges bénéficiaires des entreprises - Canada

Ratio des bénéfices sur les revenus en pourcentage, moyenne annuelle de taux trimestriels

	2003	2004	2005	2006	2007
Ensemble de l'économie	6,7 %	7,6 %	8,2 %	8,5 %	8,8%
Ensemble des industries manufacturières	5,0 %	6,4 %	6,2 %	5,9 %	6,2 %
Restauration et hébergement	3,0 %	3,9 %	4,1 %	4,3 %	4,2 %
Agriculture, élevage et pêche	3,6 %	5,3 %	3,3 %	6,8 %	6,2 %
Commerce de détail	2,7 %	2,7 %	3,0 %	3,4 %	3,8 %
Commerce de gros	3,0 %	3,6 %	3,5 %	3,9 %	4,1 %
<i>Secteur de la construction</i>	3,4 %	4,0 %	4,7 %	5,8 %	4,8 %
Services publics (électricité)*	6,4 %	7,1 %	5,4 %	5,5 %	6,4 %
Extraction et distribution de pétrole et gaz	19,3 %	17,3 %	20,9 %	20,6 %	17,1 %
<i>Industrie de l'information et industrie culturelle**</i>	11,2 %	9,0 %	13,9 %	14,0 %	14,5 %
Musées et spectacles	2,4 %	3,7 %	3,3 %	3,2 %	4,5 %
<i>Secteur de la log. et chaîne d'approvisionnement***</i>	6,4 %	7,4 %	8,8 %	8,9 %	9,0 %
Mines****	11,7 %	14,9 %	17,9 %	18,2 %	18,4 %
Finances et assurances	19,5 %	23,0 %	23,9 %	24,4 %	26,4 %
Immobilier	17,3 %	16,4 %	17,2 %	18,5 %	19,6 %

Source: Statistique Canada, tableau CANSIM 187-0002

* Les services publics contiennent la Production et distribution d'électricité, la Distribution de gaz naturel et les Réseaux d'aqueduc et d'égout; ** Constitué des sous-secteurs de l'Édition, la Diffusion, et les Film et sons; *** Contient également le Transport en commun et le Transport touristique; **** Exclut les Activités de soutien à l'extraction minière.

Définitions des secteurs et sous-secteurs

Description des secteurs économiques de l'Indicateur sectoriel de la FCCQ

Agrégats sectoriels construits à l'interne à partir d'industries définies selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 2002

Agriculture et agroalimentaire

Agriculture, élevage et pêche

- 111 Cultures agricoles
- 112 Élevage
- 114 Pêche, chasse et piégeage
- 1151 Activités de soutien aux cultures agricoles
- 1152 Activités de soutien à l'élevage

Fabrication alimentaire

- 311 Fabrication d'aliments
- 312 Fabrication de boissons et de produits du tabac

Restauration

- 722 Services de restauration et débits de boissons

Commerce

Commerce de gros

- 41 Commerce de gros

Commerce de détail

- 44-45 Commerce de détail

Construction

Bâtiments

- 236 Construction de bâtiments

Infrastructures

- 237 Travaux de génie civil

Construction spécialisée

- 238 Entrepreneurs spécialisés

Énergie

Pétrole et gaz

- 211 Extraction de pétrole et de gaz
- 213* Activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz (seulement la part relative à l'extraction de pétrole et de gaz)
- 2212 Distribution de gaz naturel

Électricité

- 2211 Production, transport et distribution d'électricité

Produits raffinés

- 324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon

Fabrication de matériel de transport

Automobile

- 3361 Fabrication de véhicules automobiles
- 3362 Fabrication de carrosseries et de remorques de véhicules automobiles
- 3363 Fabrication de pièces pour véhicules automobiles

Aérospatiale

- 3364 Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces

Ferroviaire

- 3365 Fabrication de matériel ferroviaire roulant

Naval

- 3366 Construction de navires et d'embarcations

Autres

- 3369 Fabrication d'autres types de matériel de transport

Définitions des secteurs et sous-secteurs

Foresterie et pâtes et papiers

Exploitation forestière

- 113 Foresterie et exploitation forestière
- 1153 Activités de soutien à la foresterie

Fabrication de produits en bois

- 321 Fabrication de produits en bois

Pâtes et papiers

- 322 Fabrication du papier

Information, culture et loisirs

Édition

- 511 Édition

Films et son

- 512 Industries du film et de l'enregistrement sonore

Diffusion

- 515 Radiotélévision
- 516 Édition, radiodiffusion et télédiffusion par Internet
- 517 Télécommunications
- 518 Fournisseurs de services Internet, sites portails de recherche et services de traitement de données
- 519 Autres services d'information

Musées, spectacles et autres divertissements

- 711 Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes
- 712 Établissements du patrimoine
- 713 Divertissement, loisirs et jeux de hasard et loterie

Logistique et chaîne d'approvisionnement

Transport de marchandises

- 481 Transport aérien
- 482 Transport ferroviaire
- 483 Transport par eau
- 484 Transport par camion
- 486 Transport par pipeline
- 488 Activités de soutien au transport

Poste et messagerie

- 491 Services postaux
- 492 Messageries et services de messagers

Entreposage

- 493 Entreposage

Mines et métaux

Mines

- 212 Extraction minière
- 213* Activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz (seulement la part relative à l'extraction minière)

Métaux et produits métalliques

- 331 Première transformation des métaux
- 332 Fabrication de produits métalliques

Définitions des secteurs et sous-secteurs

Produits de consommation

Vêtements et produits en cuir

- 315 Fabrication de vêtements
- 316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues

Produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager

- 3256 Fabrication de savons, de détachants et de produits de toilette

Ameublement et électroménagers

- 3352 Fabrication d'appareils ménagers
- 337 Fabrication de meubles et de produits connexes

Autres produits de consommation

- 314 Usines de produits textiles
- 3351 Fabrication de matériel électrique d'éclairage
- 3399 Autres activités diverses de fabrication

Produits industriels

Textiles

- 313 Usines de textiles

Produits chimiques

- 3251 Fabrication de produits chimiques de base
- 3252 Fabrication de résines, de caoutchouc synthétique et de fibres et de filaments artificiels et synthétiques
- 3253 Fabrication de pesticides, d'engrais et d'autres produits chimiques agricoles
- 3255 Fabrication de peintures, de revêtements et d'adhésifs
- 3259 Fabrication d'autres produits chimiques

Plastique, caoutchouc, verre et ciment

- 326 Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc
- 327 Fabrication de produits minéraux non métalliques

Machines

- 333 Fabrication de machines

Matériel électrique

- 3353 Fabrication de matériel électrique
- 3359 Fabrication d'autres types de matériel et de composants électriques

Sciences de la vie

Pharmaceutiques

- 3254 Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments

Fabrication de matériel médical

- 3391 Fabrication de fournitures et de matériel médicaux

Services de soins de santé

- 621 Services de soins ambulatoires
- 622 Hôpitaux
- 623 Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes

Services financiers et immobiliers

Finance et assurances

- 52 Finance et assurances

Immobiliers

- 53 Services immobiliers et services de location et de location de bail

Technologies de l'information et électronique

Fabrication de produits informatiques et électroniques

- 334 Fabrication de produits informatiques et électroniques

Conception de systèmes informatiques

- 5415 Conception de systèmes informatiques et services connexes

Tourisme

Agences de voyages

- 5615 Services de préparation de voyage et de réservation

Hébergement

- 721 Services d'hébergement



Autres considérations

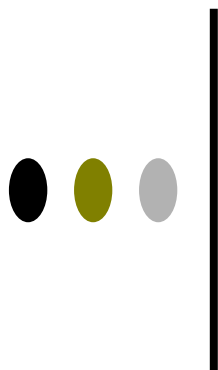
L'Indicateur sectoriel de la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) est une publication annuelle offrant une analyse courante de la performance des secteurs économiques du Québec.

Toutes les données proviennent de sources officielles: Statistique Canada, l'Institut de la Statistique du Québec, la Banque du Canada, Industrie Canada, Ressources naturelles et Faune Québec, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec et le Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés. Aucune donnée n'a été compilée par la FCCQ.

Les données sectorielles sont calculées à l'interne en agrégeant des données industrielles définies selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 2002.

L'analyse contenue dans l'Indicateur sectoriel 2008 a été rédigée à partir des données disponibles au 30 avril 2008.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à Jean Laneville, économiste principal à la FCCQ, au 514-844-9571 #3244 ou à jean.laneville@fccq.ca.



La Fédération des chambres de commerce du Québec

555, boul. René-Lévesque Ouest, 19^e étage

Montréal (Québec) H2Z 1B1

Tél. (514) 844-9571 Fax. (514) 844-0226

fccq.ca

